



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

MEMOIRE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER
OPTION: ARCHITECTURE, VILLE ET TERRITOIRE

Présenté par: **Mr. MESKINE MOHAMED AMINE**
Mr. BOUCHOU HOUSSEM

THEME:

**INTERVENTION DANS LA PERIPHERIE D'UN CENTRE
ANCIEN
ANALYSE D'UN CAS D'ETUDE: BLIDA**

Sous la direction de : **Mme OUBICHE** Prof. Université de Blida 1

Jury d'examen:

Président : Melle. BOUSTIL Prof Université Blida1

Reportrice : Mme. OUBICHE Prof Université Blida1

Examineurs : Mr. DERDER A Prof Université Blida1

Soutenu le : 30- 06- 2015

Année universitaire : 2014-2015

REMERCIEMENT

Aujourd'hui, notamment suite à la clôture de notre formation universitaire, nous les étudiants en architecture : **Bouchou Houssam et Meskine Med Amine.**

Nous tenons à noter que cette année fut la plus marquante de toutes.

Nous remercierons en premier lieu **DIEU**, en suite nos parents, nos frères et sœurs et tous collègue d'architecture.

En particulier : **Chekirin ; Mouloud ; Cherif ; Ismail ; Toufik ; Zineb ; Kenza ; Bouali ; Maria ; Hichem ; Chouaib ; Hamza ; Imen ; Ibtissem .**

A mes ami(es) : **Hamouda ; Azzou ; Nasrou ; Taib ; Sofian ; Bilal ; Amira ; Sana ; Meriem ; Nawal ; Azzedine ; Arwa ; Farida ; Assma ; Nariman .**

Nous adressons aussi notre sincère sentiment de reconnaissance et gratitude à notre Promotrice : **Mme. Oubiche.**

Nous tenons également à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la concrétisation de ce mémoire.

Nous espérons que ce mémoire servira d'exemple et de support pour les années à venir.

GRAND MERCI

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.	1
TABLE DES MATIERES.	2
LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX.	3
INTRODUCTION GENERAL.	6
1. CHAPITRE INTRODUCTIF.	7
1.1 Introduction à la thématique du master.	7
1.2 Présentation succincte de cas d'étude.	10
1.3 Problématique.	11
1.4 Démarche méthodologique.	12
1.5 Présentation succincte du contenu de chaque chapitre.	13
2. CHAPITRE ETAT DE L'ART OU DE LA CONNAISSANCE EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE DEVELOPPEE.	14
2.1 Définition.	14
2.2 Analyse des exemples.	15
3. CHAPITRE LE CAS D'ETUDE.	22
3.1 Présentation de la ville.	22
3.2 Analyse territoriale.	25
3.3 Historique de la ville.	29
3.4 Analyse urbaine de la ville.	37
3.5 L'analyse typologique.	44
3.6 Projet urbain.	53
3.6.1 L'analyse du site d'intervention.	53
3.6.2 Choix du site.	59
3.6.3 Problématique.	60
3.6.4 Hypothèse.	61
3.6.5 La genèse de projet.	61
3.6.6 Les fiches techniques des projets.	66
CONCLUSION GENERALE.	67
REFERENCES.	68

LISTE DES ILLUSTRATIONS, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

Figure 1.1	situation de la ville de Blida.	10
Figure 1.2	sites d'intervention.	11
Figure 2.1	Gianfranco Caniggia.	15
Figure 2.2	cartes de la ville florence.	16
Figure 2.3	cartes de territoire de la ville Jijel.	20
Figure 2.4	carte de centre-ville Jijel : une entité urbaine fragilisée.	20
Figure 3.1	carte situation de la ville.	22
Figure 3.2	carte communale de Blida.	23
Figure 3.3	climatologie de Blida.	23
Figure 3.4	cartes géographiques de la ville de Blida.	25
Figure 3.5	1 ere phase : installation de premier parcours.	26
Figure 3.6	2 eme phases : establishment humain sur les promontoires.	27
Figure 3.7	3 eme phases : l'apparition des aires productives et chemin de contre crête local.	27
Figure 3.8	4eme phase : formation d'un noyau urbain.	28
Figure 3.9	période berbère 1519.	29
Figure 3.10	période andalous 1535.	29
Figure 3.11	carte Période turque 17eme S.	30
Figure 3.12	carte du 18eme S.	30
Figure 3.13	période coloniale 1842.	31
Figure 3.14	période coloniale 1866.	32
Figure 3.15	carte coloniale 1935.	33
Figure 3.16	carte coloniale 1960.	34
Figure 3.17	carte1980.	35
Figure 3.18	carte actuelle.	36
Figure 3.19	carte de Blida (noyau historique).	37

Figure 3.20	document du POS d'après la carte; mise en évidence de type d'îlots de noyau historique de Blida.	38
Figure 3.21	document du POS d'après la carte; mise en évidence de découpage d'îlots du noyau historique de Blida.	39
Figure 3.22	carte de Hiérarchisation des voies de Blida.	40
Figure 3.23	schéma de structure de Blida.	41
Figure 3.24	carte de fait du bâti de Blida.	41
Figure 3.25	carte de l'état du bâti de Blida.	42
Figure 3.26	carte des équipements de Blida.	42
Figure 3.27	carte étude des gabarits de Blida.	43
Figure 3.28	carte situation El Djoun.	44
Figure 3.29	schéma géographie El Djoun.	45
Figure 3.30	schéma situation de maison.	45
Figure 3.31	schéma de plan et image de la maison.	45
Figure 3.32	l'axonométrie secteur de la maison.	45
Figure 3.33	façade urbain.	46
Figure 3.34	schéma et image d'Esskifa.	46
Figure 3.35	schéma et images de patio.	46
Figure 3.36	schémas et images Galerie.	47
Figure 3.37	plan de situation de place de premier novembre.	49
Figure 3.38	plan de masse de place de premier novembre.	49
Figure3.39	les entoures La place.	51
Figure 3.40	coupe sur la place.	51
Figure 3.41	site d'intervention.	54
Figure 3.42	place de premier novembre.	54
Figure 3.43	mosquée El Kaouther.	54
Figure 3.44	carte de l'ensoleillement et les vents.	55
Figure 3.45	la nature du sol de site.	56

Figure 3.46	les types de structuration du cadre bâti.	57
Figure 3.47	les gabarits de site.	58
Figure 3.48	la structure viaire.	58
Figure 3.49	terrain d'intervention.	60
Figure 3.50	prolonger voie Bab Dzaier.	62
Figure 3.51	prolonger l'axe structurant.	62
Figure 3.52	schéma tracé le terrain.	62
Figure 3.53	Les axes structurant.	63
Figure 3.54	découpage des ilots.	64
Figure 3.55	plan d'aménagement.	65
Tableau 3.1	forme et structure des ilots et les parcelles.	48
Tableau 3.2	document fait par les auteurs d'après le tableau, mises-en évidence des parcelles de la ville de Blida.	50
Tableau 3.3	présentation générale de projet n 1.	66
Tableau 3.3	présentation générale de projet n 2.	66

INTRODUCTION GENERALE

Notre étude concerne la ville de Blida.

Notre option propose d'étudier la ville en se basant sur la méthode « typologie processuelle » communément appelée la « typo morphologie », afin de comprendre le processus de formation et de transformation de la ville et les différentes étapes de son évolution.

L'approche typo morphologique de la ville et du territoire nous permettra de lire la formation et la transformation de la ville et de la structure du territoire.

G. CANIGGIA considère cette lecture comme une opération par laquelle le sujet lecteur cherche à comprendre la structure de l'objet qu'il se donne à lire.

Cette recherche implique la mise en œuvre d'instruments logiques et de modèles visant à identifier et rassembler les composants un par un, à montrer le système d'interrelations et les niveaux d'organisation qui régissent un établissement humain dans son étude et dans sa durée.

La lecture est analytique et théorique.

Elle a pour but de fournir au projet les instruments pour opérer une intervention dont le résultat reflète l'existant et ainsi permettre de l'inscrire dans la continuité.

Ceci exige une recherche opératoire des processus de structuration du milieu construit ne se limitant pas uniquement à la constitution, mais à un savoir spécifique centré sur les lois de formation et de mutation du bâti.

Elle est considérée comme un instrument dont l'architecte doit se servir pour insérer les réalisations nouvelles dans la continuité historique et maintenir ainsi la cohérence de l'environnement.

1. CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1 Introduction à la thématique du master :

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20ème siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée. L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines. Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures, le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement. La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain. Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti. L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

1.2 Présentation succincte de cas d'étude :

1.2-1 Situation :

La ville de Blida se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tell Central.

Elle est située à 50 km de la capitale, à la bordure de la plaine de la Mitidja et à une distance de 22Km de la mer.

La ville de Blida est établie au pied de versant nord de l'Atlas Tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la Mitidja.

Son altitude est à 270m.



Figure 1.1 : situation de la ville de Blida

1.2.2 Le site :

Le terrain d'assiette est situé entre deux nœuds importants dits BAB ERRAHBA et BAB-DZAIR avec une continuité sur les bords par deux dessertes : le boulevard Takarli Abderrezak et la rue Mekki Noureddine dont le point fort est la Place du marché.

Le choix du site retenu présente à nos yeux une grande importance dans le développement du projet architectural que nous proposons du fait de la liaison entre le site et ce projet dont d'importantes lignes émanent du site même.

Le projet pourra ainsi renforcer les caractéristiques du site ou les transformer.

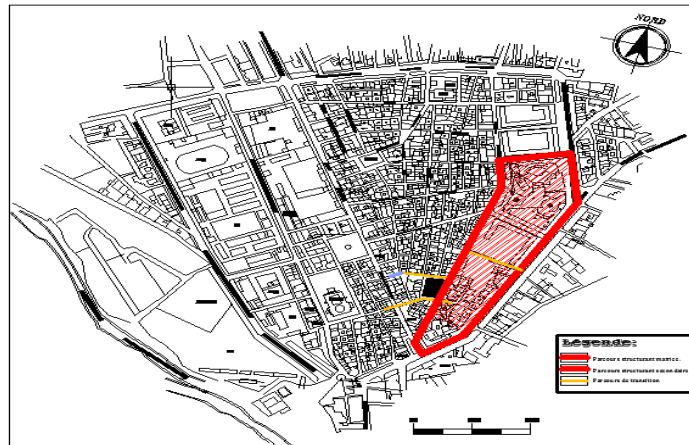


Figure 1.2 : site d'intervention

1.2.3 Les objectifs :

Développer une approche structuraliste nécessaire à la lecture du tissu urbain traditionnel et comprendre le processus de formation et de croissance.

Définir les caractéristiques de l'architecture traditionnelle pouvant être utilisées dans le projet.

Concevoir une architecture intégrée au tissu ancien sans rupture «continuité entre l'ancien et le nouveau».

Définir les règles d'intervention d'une architecture en continuité avec son environnement.

1.3 Problématique :

La ville est certainement la clé de voûte des civilisations humaines.

Son apparition dans la plus haute antiquité marque la victoire de l'homme sur les aléas du milieu et sa capacité à créer des espaces économiquement structurés et culturellement organisés.

La conquête coloniale française de l'Algérie a brisé les cadres traditionnels, soit en déstructurant certaines villes, soit en prolongeant la ville traditionnelle par des nouveaux quartiers étrangers au tissu existant.

Présentement, les produits urbains importés survivent difficilement par le fait de contradiction idéologique déjà apparue au cours des dernières années.

1.4 Démarche méthodologique :

1.4.1 L'objectif de notre analyse permet :

D'identifier les caractères fondamentaux d'un territoire donné en termes de paysage, d'urbanisme et d'architecture.

De mettre en évidence les pièces constitutives de ce territoire (ou les contenus de ce territoire).

De montrer les évolutions du territoire et de mettre en évidence les points forts à valoriser et les problèmes à corriger (diagnostic).

De définir les enjeux du projet urbain et de conclure sur les premières orientations à envisager.

1.4.2 Méthodologie :

Le processus s'étale sur trois étapes : lire, comprendre et traduire.

-Lire :

Dans un premier temps il s'agira d'effectuer une lecture des échelles territoriales, urbaines et architecturales à travers différentes dimensions, que nous appellerons paysagère, historique et morphologique.

Ces trois niveaux de lecture permettent d'expliquer la causalité des limites, des relations et des contenus en présence et d'en dégager les principales caractéristiques.

-Comprendre :

Dans un deuxième temps, il s'agira d'utiliser ces connaissances et la culture des lieux pour en tirer une base des règles et des données de ce site.

-Traduire (projet urbain) :

Dans un troisième temps, montrer qu'à partir de ces éléments d'analyse (lecture, compréhension et interprétation) nous sommes en mesure d'en tirer les enjeux et les conclusions susceptibles de fonder une stratégie pour le projet urbain et architectural dont nous envisageons la réalisation future.

1.5 Présentation succincte du contenu de chaque chapitre :

Le mémoire « INTERVENTION DANS LA PERIPHERIE D'UN CENTRE ANCIEN » partager par trois chapitres :

Chapitre introductif : on n'a présenté notre cas d'étude bravement avec une problématique spécifique en suite les démarche morphologique suivi pondons notre étude et leur objectif.

Chapitre 2 : nous avons analysé 3 exemples véridiques : un livre « lecture de Florence » et deux mémoires magisters.

Chapitre 3 : nous présentons analyse territorial, analyse historique, analyse urbaine, analyse typologique et le site d'intervention avec le projet urbain et projet architecture.

CHAPITRE 02 :

ETAT DE L'ART SUR INTERVENTION DANS LA PERIPHERIE D'UN CENTRE ANCIEN

Introduction :

Nous prendrons les publications et les travaux de recherche universitaires comme exemples et nous avons opté pour le livre « lecture de Florence » de l'auteur Gianfranco Caniggia, le mémoire de magister présenté par notre collègue Mr Safri Saïd sur le thème « renouvellement urbain d'un centre ancien en déclin » traitant du cas du centre-ville de Jijel à l'Est de l'Algérie et le mémoire de magister sur le thème « consolidation et revitalisation des centres historiques » le cas du centre historique de port-au-prince.

2.1 Définition :

Le tissu urbain :

Ce terme peu géographique, mais imagé pour « rendre » un espace, correspond à l'ensemble des dispositifs spatiaux et distributions spatiales d'un espace. Il comprend le réseau urbain (villes reliées par des axes sur lesquels circulent des flux), Il est basé sur une organisation hiérarchique des villes entre elles, sur un maillage plus ou moins serré. Ainsi Denise Pumain emploie-t-elle l'expression « système de villes ».

Les tissus anciens :

Ils ont été fondés et développés sur la base d'une organisation et d'une gestion urbaines établies :

- les tissus traditionnels : médinas, villages ruraux historiques, ksars et casbahs.
- les tissus coloniaux : villages et centre-ville coloniaux.

2.2 Analyse des exemples :

2.2.1 Le livre « lecture de Florence » :

2.2.1.1 Présentation du livre:

Il s'agit de la traduction d'un texte italien rédigé par une figure importante du courant typo-morphologique, en l'occurrence Gianfranco Caniggia qui propose une lecture morphologique systématisée de la ville.



Figure2. 1 : Gianfranco Caniggia

Il se présente à la fois comme l'analyse d'une ville particulière italienne (Florence) et en même temps sa structure très claire en fait un manuel exemplaire de l'approche typo-morphologique.

Ses deux premiers chapitres développent deux axes de la pensée morphologique à partir de l'exemple florentin : le caractère subordonné des émergences monumentales par rapport au tissu de base et l'idée d'une lisibilité du devenir de la ville d'après les tracés routiers et fonciers.

Les chapitres suivants décomposent la structure de Florence : tout d'abord, à travers les déterminismes qui furent à l'origine de la fondation de la ville, puis la morpho-dynamique de sa forme, et enfin la typologie des maisons constituant son tissu.

Enfin, une introduction et une postface rédigées par d'autres auteurs (dont Sylvain Malfroy) qui reconstituent le contexte du travail de Caniggia et fournissent une bibliographie raisonnée.

2.2.1.2 La ville comme organisme « Caractères subordonnés des émergences monumentales par rapport au tissu de base » :

La grande richesse de Florence se forme en même temps que le tissu urbain qui la contient.

En d'autres termes, la ville ne se limite pas uniquement à ses monuments célèbres et bien au contraire à tout ce qui les enveloppe pour en faire un amalgame d'une symbiose presque parfaite.

Le résultat d'aujourd'hui n'est autre que le fruit de la consolidation et de la translation dans une phase ultérieure d'une ville déjà formée. C'est-à-dire les produits de restructuration des pôles urbains du 13ème au 16ème siècle.

Pour l'histoire, au 14ème siècle, Florence a subi une désurbanisation due en partie à la peste et à la volonté de repeupler les campagnes. Et pendant les 5 siècles suivants, l'activité du bâtiment ne s'est exercée que dans le sens d'une transformation du tissu construit.

Donc, pour comprendre la structure de la ville, il faut prendre en considération les périodes pendant lesquelles la ville s'est formée et s'est accrue.

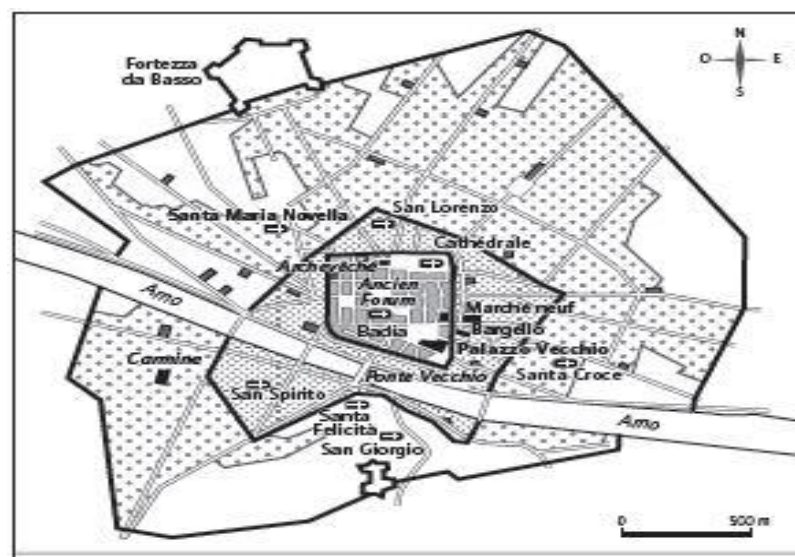


Figure2. 2 : Carte de la ville florence

2.2.1.3 Présence actuelle du processus formatif : lisibilité du devenir de la ville à partir des tracés routiers et fonciers :

Le but que G. Caniggia voulait montrer dans ce chapitre était qu'il était possible de retrouver la structure de la ville à une certaine époque à partir d'un tracé existant même de nos jours.

Et pour cela la méthode qu'il a utilisée consiste à partir d'un plan de Florence de 1830.

Le Plan cadastral appelé « Léopoldien » ou « Granducal », est intéressant car il présente une ville déjà formée mais pas encore transformée ni par les

interventions d'expansion au milieu du 19ème siècle, ni par les coupes faites dans le tissu à la fin du même siècle.

En essayant de lire la structure de Florence en 1830, nous voyons la dernière enceinte construite à la fin du 13ème siècle, qui aujourd'hui fut démolie et remplacée par des avenues.

Nous voyons aussi que d'autres voies concentriques entourent le tissu proche du noyau historique facilement identifiable : son enceinte édifiée à l'époque romaine est devenue elle aussi des avenues et des rues.

Au bord de ce circuit se trouvent les grands édifices tels que le Palais Strozzi et Antionori, l'église Sainte Maria Maggiore...etc.

Une telle concentration de pôles urbains le long d'une ancienne limite de la ville donne une idée du lien qui unit la structure à l'histoire.

2.2.1.4 Le site de Florence : raisons historico-territoriales de la situation et du rôle de la ville :

Les raisons d'implantation de la ville dans le site de Florence sont plutôt historiques car le site de Florence devient fondamental soit au moment où la « villa noviens » transitent et s'installent sur le territoire, soit ensuite quand la civilisation étrusque utilise la partie Nord de ce cheminement de crête pour se développer vers la région du PO en traversant l'Arno.

Donc l'implantation de Florence est due au gué de l'Arno et à l'établissement romain sur son site.

2.2.1.5 Permanence de la planification romaine dans le territoire florentin :

La notion de permanence indique dans l'esprit de Caniggia que certaines caractéristiques morphologiques sont conservées malgré les changements. Ce qui implique une certaine continuité entre les phases de formation.

En examinons la reconstruction des tracés des centrale, nous voyons que le découpage centrale persiste encore de nos jours et investit d'une manière évidente la plaine jusqu'aux pieds des collines car jusqu'à l'aube de notre époque l'homme a maintenu les structures héritées du passé en les faisant évoluer organiquement.

2.2.1.6 Phase de formation et de mutation de la ville ancienne :

Pour Caniggia, l'évolution d'un organisme urbain s'opère par paliers ou «phases», c'est-à-dire par une succession d'états identifiables par leur caractéristique typique, ressemblances ou différences, qui déterminent la linéarité ou la cyclicité, la continuité ou la mutation du processus.

Ces cycles sont marqués par une alternance de phase de boom de l'activité constructive et période de récession ou de stagnation en fonction de la conjoncture.

2.2.1.7 Morphologie du tissu actuel dépendant de la mutation du substrat romain, Phases médiévales, renaissantes et modernes :

La méthode d'analyse urbaine de Caniggia et de « l'école morphologique », s'appuie sur l'interdépendance de deux échelles d'observation : celle de la « morphologie du tissu » (ce chapitre) et celle de la typologie des bâtiments.

Ensemble ils forment le couple central de toute approche morphologique.

Mais la morphologie d'un échantillon de tissu urbain ne peut se comprendre que située aussi dans un cadre plus vaste, celui de la structure urbaine qui la conditionne (analysée dans les chapitre précédents).

2.2.2 Le mémoire magister 01 :

Thème : RENOUVELLEMENT URBAIN D'UN CENTRE ANCIEN EN DECLIN CAS DU CENTRE-VILLE DE JIJEL.

L'avenir des centres villes au sein des villes moyennes est délicat contrairement aux grandes agglomérations. Les villes moyennes sont plus fragiles face à la montée en périphérie de nouveaux pôles. L'expansion spatiale entraîne la multiplication, la spécialisation et la hiérarchisation de ces pôles.

Dans ce contexte de compétition, les centres historiques déclinent inévitablement, d'autant plus qu'ils sont en perte de vitesse par rapport aux pôles récemment créés.

La ville de Jijel, comme bien d'autres, n'échappe pas à ces problématiques concernant l'étalement urbain et la dévalorisation des centres anciens.

A ce titre, notre attention s'est portée sur le centre-ville de Jijel, compte tenu de son état de crise multidimensionnelle pouvant compromettre les perspectives de développement de la ville et de son territoire.

Afin d'enrayer, d'une manière irréversible, ce processus de déclin, il en ressort la pertinence de reconstruire cette centralité, au sein de son territoire, présentant certes des fragilités mais au coeur d'ambitions multiples, grâce aux potentialités qu'il recèle et des projets en gestation qu'il promet. La finalité recherchées de transformer l'image des lieux et par là renouveler leur notoriété.

Au-delà d'une intervention du type classique concentrée seulement sur le cadre bâti, le centre-ville de Jijel réclame une action globale :
du renouvellement urbain dans le cadre d'un projet urbain.

Une telle démarche exige de considérer tous les enjeux spatiaux et socioéconomiques de notre territoire. Elle n'est concevable que grâce à une approche territoriale articulant tous les échelons pertinents : du centre-ville, niveau d'identification de problèmes divers, aux niveaux supérieurs (intéressant l'agglomération, la commune et la wilaya) supposés insuffler la résolution des problèmes.

Inscrite dans le contexte du renouveau de la pensée et de l'action sur la ville, notre étude s'est focalisée sur les questions essentielles concernant le projet urbain et le renouvellement urbain.



Figure 2. 3 : Carte de territoire de la ville Jijel



Figure2. 4 : Carte de centre-ville Jijel : Une entité urbaine fragilisée

2.2.3 Le mémoire magister 02:

Thème : CONSOLIDATION ET REVITALISATION DES CENTRES HISTORIQUES : LE CAS DU CENTRE HISTORIQUE DE PORT-AU-PRINCE.

La mixité des fonctions dans le centre historique de Port-au-Prince a transformé cette portion de la ville en un espace anarchique, ségrégué, perturbé et difficile à appréhender. Cette mixité incontrôlée depuis le début des années 1990, est également à l'origine des nombreux problèmes urbains inventoriés et identifiés au niveau du centre historique aujourd'hui : saturation du centre en services informels, insuffisance des services de base, faible capacité d'absorption des équipements collectifs existants et des services de base, précarisation de l'habitat du centre, etc.

Ce mélange de fonctions et d'usages au centre historique bien que présentant des caractéristiques intéressantes que nous nous efforcerons de présenter à travers cette recherche, n'arrive pas à assurer de manière durable la vitalité économique et sociale des différents quartiers constitutifs du centre. Ceci est dû au fait que depuis la fin des années 1940 et le début des années 1950, la fonction résidentielle diversifiée présente au centre-ville a été remplacée par une fonction résidentielle de type strate moyenne et strate basse. Le centre est donc l'objet, depuis près d'une décennie, de grandes mutations socio-économiques, politiques et sociales.

Il s'agira, après analyse, de prévoir des mécanismes et des politiques devant permettre la revitalisation et la consolidation ou la rénovation du centre historique en se basant sur des critères et des paramètres identifiés conjointement avec l'équipe de recherche de Puebla.

Conclusion:

De la lecture des documents cités, nous pouvons conclure que l'intervention dans une ville exige une analyse qui permet d'en dégager les différentes composantes afin qu'elle reste dans son cadre pour lequel elle a été à l'origine.

C'est-à-dire que la vocation initiale et les potentialités existantes doivent être renforcées et améliorées pour répondre aux besoins des humains sans les « déloger » de leurs propres repères.

CHAPITRE 03 : LE CAS D'ETUDE

3.1 PRESENTATION DE LA VILLE

3.1.1 Situation géographique et territoriale :

Blida est située au Sud-Ouest et à 50 km de la capitale Alger.

Elle est limitée :

Au Sud par la wilaya de Médéa, l'Atlas, la montagne de Chréa et les gorges de Chiffa.

Au Nord par les plaines de la wilaya d'Alger, Tipaza et Boumerdès.

A l'Ouest par la wilaya d'Ain-Defla.

A l'Est par la wilaya de Bouira.

La plaine de la Mitidja qui s'étend d'Ouest en Est est une zone agricole très riche.



Figure 3.1 : carte situation de la ville

3.1.2 Relief :

La montagne, le piémont, la plaine constituent les composantes des paysages du côté Nord de l'Algérie.

La ville de Blida est située au pied de la montagne de Chréa, près d'oued Sidi El Kebir.

3.1.3 Découpage communale de la ville de Blida :

La commune de Blida est limitée :

-Au Sud par la commune de Chréa.

-Au Nord par les communes d'Oued El Alleig et de Béni-Tamou.

-A l'Ouest par la commune de la Chiffa.

-A l'Est par les trois communes de Boufarik, Guerrouaou et Soumàa.



Figure 3.2 : carte communale de Blida

3.1.4 Climat :

Blida est connue pour son climat méditerranéen caractérisé par une alternance de saison sèche et chaude de mai jusqu'au mois de Septembre et d'une saison humide et fraîche qui s'étale du mois d'Octobre jusqu'au mois d'Avril.



Figure 3.3 : climatologie de Blida

3.1.5 Hydrographie :

La ville de Blida est traversée par plusieurs oueds, placés au sommet du cône de déjection de l'oued Sidi El Kebir lui-même formé par les oueds :

- L'oued Tamade-arfi
- L'oued Taksebt
- L'oued Taberkachent.

-L'oued Sidi El Kebir exposait périodiquement la ville à des inondations et il a fallu l'endiguer et repousser son lit vers l'Ouest.

3.1.6 Les Données sismiques :

La région connaît une interne activité sismique régulière nous pouvons dire que la plus grande partie de la commune de Blida se trouve dans la zone II-B, c'est à dire que l'activité sismique est prépondérante.

La commune de Blida a subi quatre séismes majeurs (1760, 1825, 1867,1888).

A ce titre, le respect strict de la réglementation en vigueur concernant les normes de constructions parasismiques pour la commune de Blida est primordial.

Conclusion :

La ville de Blida est desservie par un réseau de communication très important par lequel elle est liée à Alger, la capitale, et à l'ensemble des villes de la Mitidja et des Wilayas limitrophes.

Elle est en situation de contact entre une région riche par ses terres à vocation agricole à haut rendement (la plaine de la Mitidja) et une région constituée par l'atlas Blidéen et le Titteri formant ainsi trois milieux naturels : la plaine, le piémont et la montagne.

3.2 ANALYSE TERRITORIALE

Introduction:

Pour se situer à l'ère de la naissance de la ville, il faudrait remonter à l'origine des établissements humains.

La morphologique s'appuyant sur la méthode d'analyse de G.CANIGGIA, et de MURATORI a pour but de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention : Celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments.

Ces deux échelles rassemblées forment une cohérence qu'il consiste à analyser et à comprendre la ville dans ses structures et son développement depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

3.2.1 Présentation du territoire :

Blida est située au Sud-Ouest et à une distance de 50 km de la capitale Alger.

Elle est située à la bordure de la plaine de la Mitidja à 22 km de la mer.

La ville de Blida s'est établie au contact de la montagne et de la plaine.

Le cône de déjection de l'Oued Sidi El-Kébir place Blida à une altitude de 270m.



Figure 3.4 : cartes géographiques de la ville de Blida

3.2.2 Structure territoriale :

La première phase :

L'homme était nomade et se nourrissait de la chasse et de la cueillette.

Il se déplaçait en suivant le chemin de crête qui est une structure naturelle utilisée par l'homme et qui, à défaut d'être le plus court, c'était le chemin le moins fatigant pour le marcheur, ne nécessitant pas de travaux d'infrastructures.

Il ne fallait ni traverser des cours d'eau ni descendre ou remonter les versants d'une vallée.

Dans le cas de notre territoire, la crête principale passe par Chréa en venant de Hammam el Ouen vers el Hamdaniya .

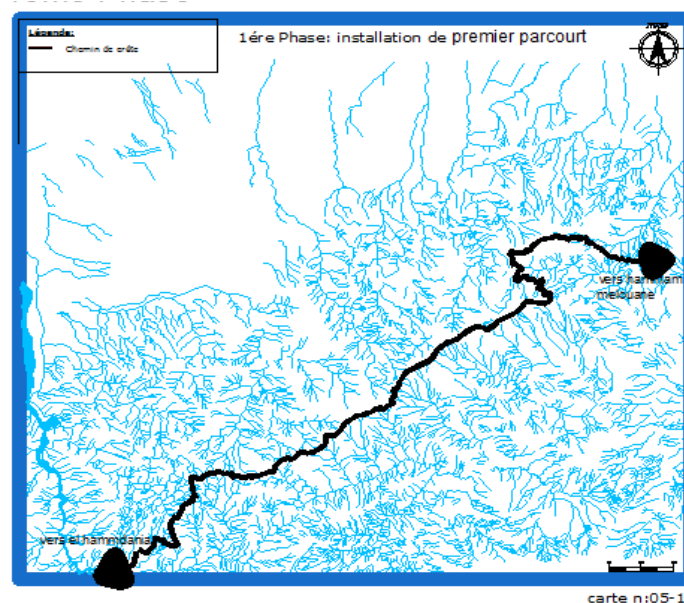


Figure 3.5 : 1ere phase : Installation de premier parcours

La deuxième phase :

C'est la phase dans laquelle l'homme cherche à s'installer et s'occuper de l'agriculture du moment où il a appris à la pratiquer (haut promontoire).

Il s'est alors établi sur des chemins de crêtes secondaires (Un promontoire peut également être d'une terre haute située au confluent de cours d'eau).

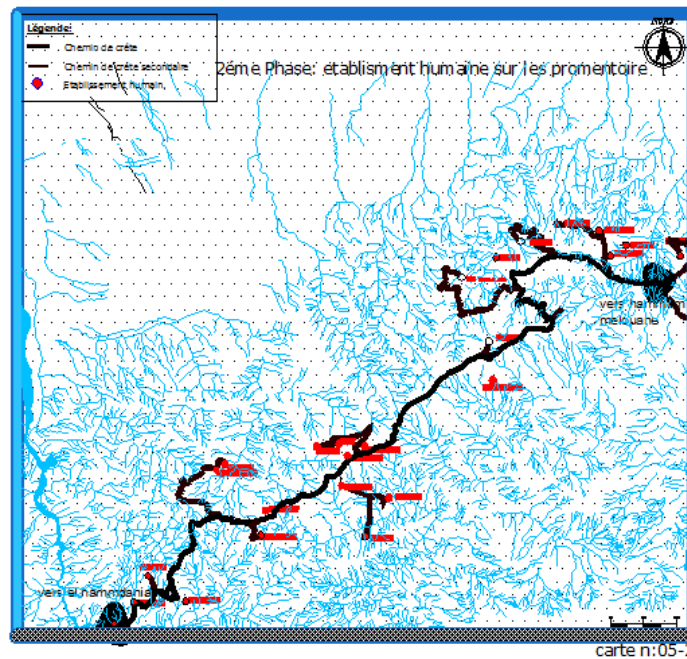


Figure 3.6 : 2eme phases : establishment humain sur les promontoires
La troisième phase :

La formation des contres crêtes correspond au besoin d'échange entre les établissements de moyens promontoires reliés entre eux par des contre crêtes continues.

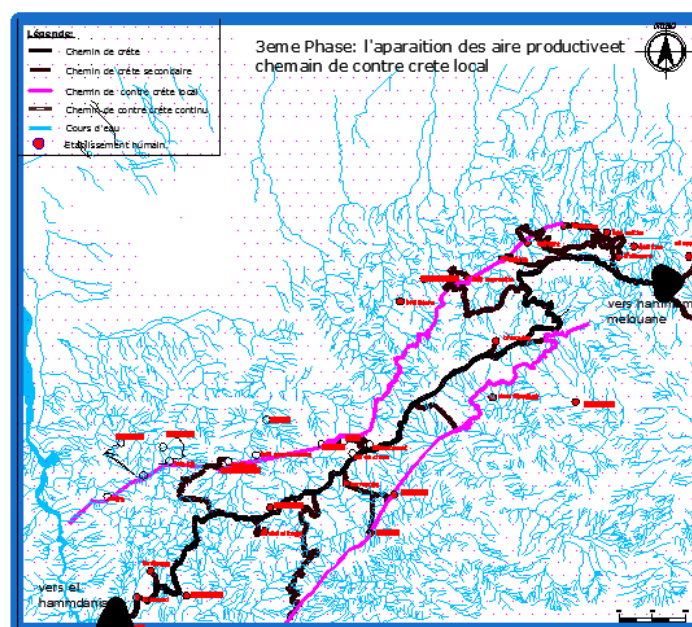


Figure 3.7 : 3eme phase : l'apparition des aires productives et chemin de contre crête local

La quatrième phase :

Elle se caractérise par l'occupation des fonds des vallées.
(Établissements de bas promontoires reliés entre eux par des contre crêtes locales).

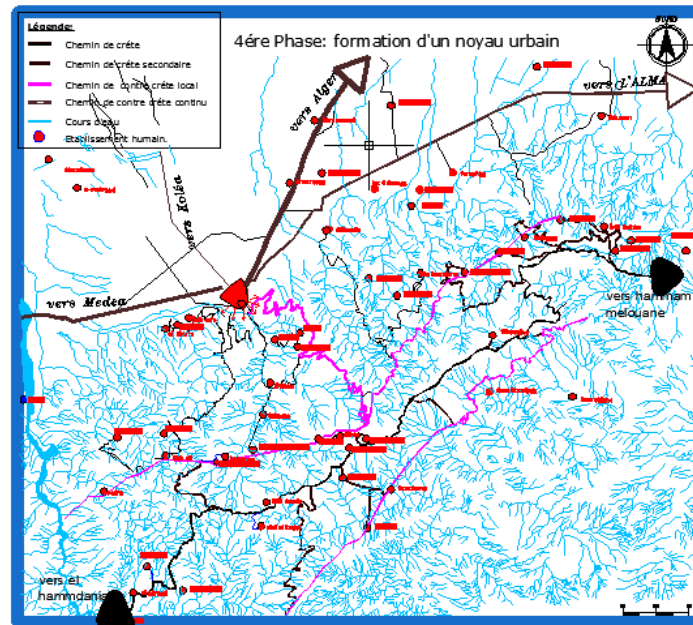


Figure 3.8 : 4eme phase : formation d'un noyau urbain

L'évolution hiérarchique de la structure des parcours :

- 1er parcours: Parcours de crête.
- 2eme parcours: Sud-Nord menant vers Koléa (c'était la direction préférentielle de la ville).
- 3eme parcours: L'axe Est-Ouest (Boulevard Labri Tebessi) est considéré comme étant la colonne vertébrale de la ville.
- 4eme parcours : Chemin menant vers Alger, c'est la direction préférentielle de l'expansion de la ville actuellement.

Conclusion :

Grâce au prolongement du parcours secondaire dérivé du parcours de crête principal, la ville acquiert une position particulière et stratégique sur le bas promontoire.

Ce parcours est devenu le parcours structurant de la ville.

3.3 HISTORIQUE DE LA VILLE

Introduction:

Le développement de la ville de Blida s'étale sur trois périodes distinctes liées à son histoire et à la morphologie du site.

Ces trois étapes se résument comme suit :

3.3.1 : période pré coloniale 1515 – 1830 :

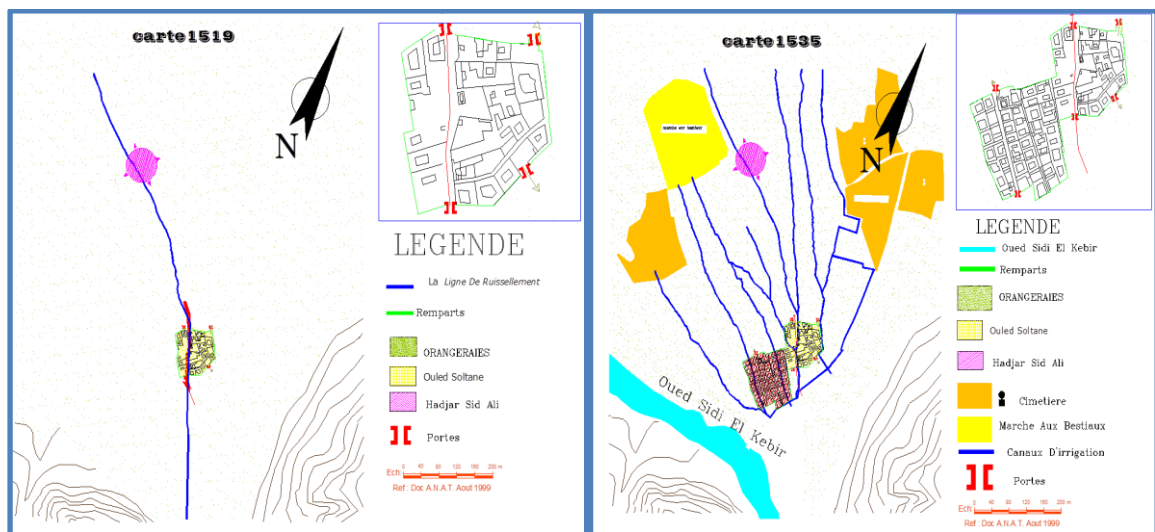


Figure 3.9 : période berbère 1519

Figure 3.10 : Période andalous 1535

Deux petits villages constituent le territoire de la future ville de Blida (Hadjar Sid Ali et Oued Soltane).

L'installation des tribus de oued Soltane et Hadjar Sid Ali sur une ligne de ruissellement (Rue du Bey).

- Ils commencèrent par la déviation du cours de l'oued.
- Ils construisirent un réseau complexe de bassins et de seguias (petites aménées d'eau).

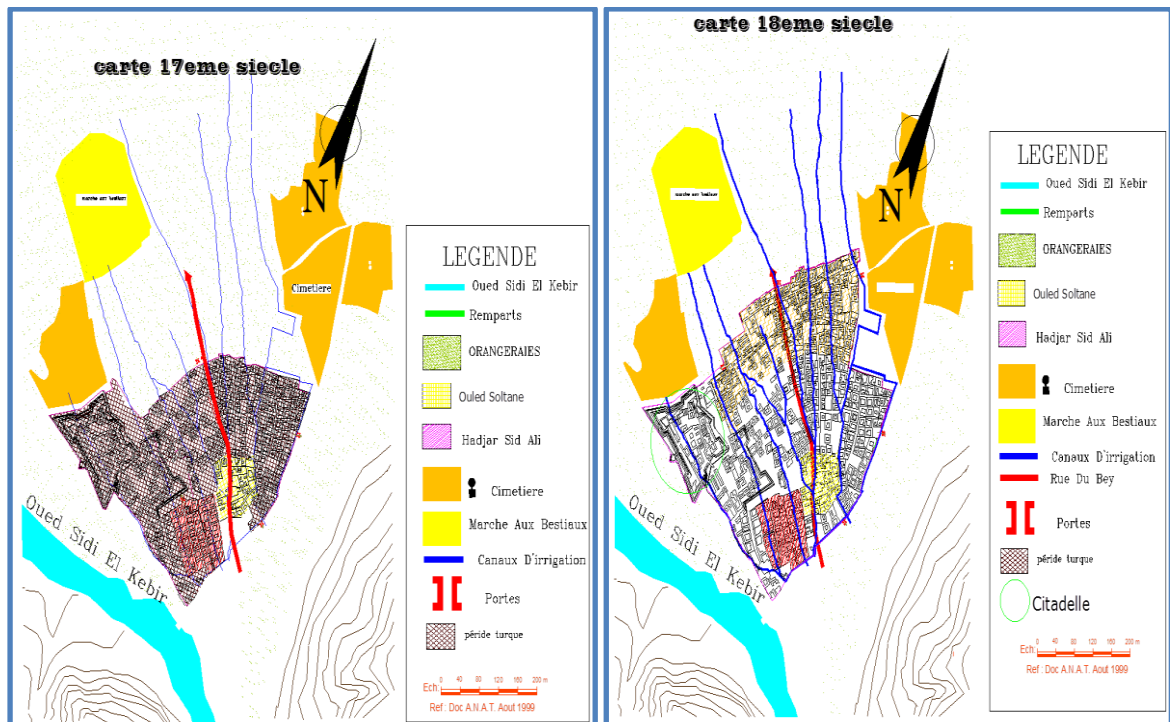


Figure 3.11:carte Période turque 17eme S Figure 3.12 : carte du 18eme S

Blida était durant la période turque l'une des plus importantes villes de la région (centre-relais entre la capitale et le Titteri).

Les premiers faits urbains sont :

- La construction du rempart de 4 à 5 mètres de hauteur avec 6 portes.
- Cette période est marquée par l'édification d'une citadelle coté Sud-Ouest de la ville.

Conclusion :

L'extension de la ville précoloniale a été dictée par des contraintes d'éléments naturels représentés par oued Sidi El Kebir et la ligne des ruissellements.

3.3.2 :-période coloniale

Cette période se subdivise en deux étapes :

De 1830 à 1900 :

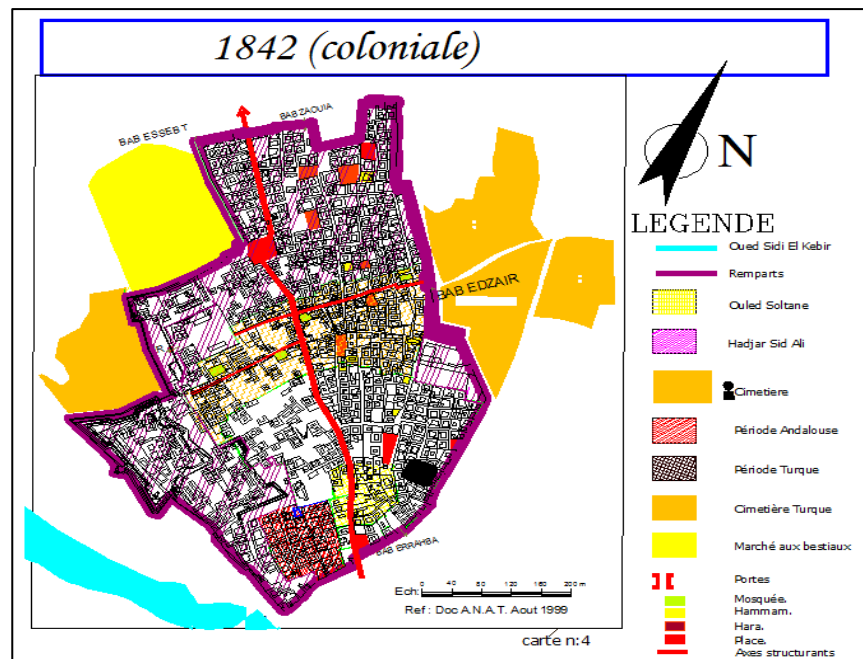


Figure 3.13 : Période coloniale 1842

La ville de Blida a été rasée par un terrible séisme en 1825.

En 1830, l'on assiste à l'occupation de l'Algérie par le colonialisme français et Blida fut envahie en 1834 par les troupes militaires françaises.

Les premières interventions furent militaires sur des parcelles agricoles.

La densification de la ville de 1934 à 1966 et sa saturation ont mené à la reconstruction du rempart le long du boulevard Larbi Tebessi dans le but d'agrandir la ville.

Les 4 portes de la ville (Bab Esseb, Bab Zaouia, Bab Edzair, Bab Kebour) ont été décalées et positionnées sur le prolongement des axes principaux de la nouvelle structure urbaine dont les assises sont les anciens axes territoriaux.

Seule la porte "BAB RAHBA" n'a pas été déplacée car cette dernière n'a pas connu d'extension dans sa direction pour cause d'obstacle naturel.

Remodelage de l'espace urbain en superposant une trame en damier sur une trame organique de la ville turque.

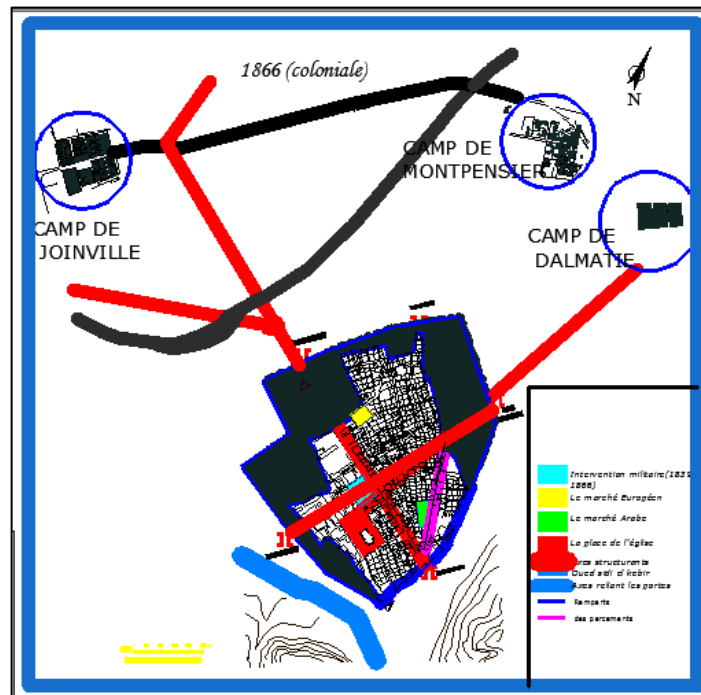


Figure 3.14 : Période coloniale 1866

Dans son évolution, la ville a connu différents changements :

- Destruction de la ville médiévale par le séisme.
- Reconstruction de la ville par les colons selon le type en damier.
- Les axes territoriaux en été préservés.
- Densification de la ville intra-muros et déplacement des remparts.
- La croissance de la ville de Blida durant la période 1834 - 1900 se divise en deux parties : la ville intra-muros et la ville extra-muros du fait de sa saturation.
 - La ville intra-muros se caractérise par les interventions militaires (1842-1866).
 - La ville extra-muros commencera à se développer en fonction des réseaux routiers et ferroviaire.

De 1900 – 1962 :

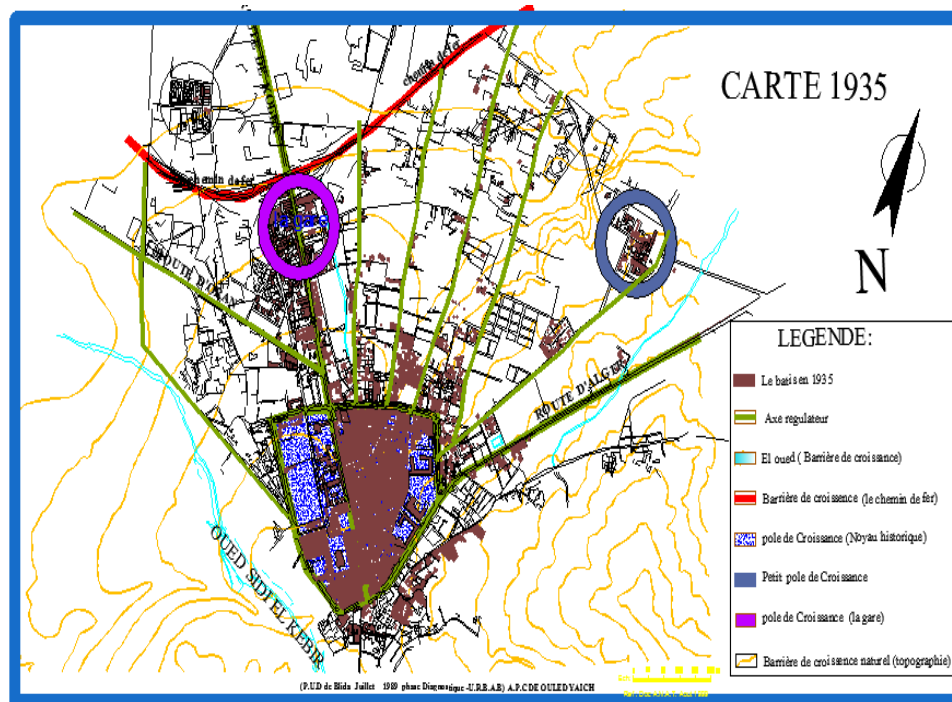


Figure 3.15 : carte coloniale 1935

A l'intérieur du noyau initial, le tissu ancien se sature et l'extension passe au-delà du rempart à proximité des portes et sur le long des voies structurantes.

En 1926: C'est la démolition de murs d'enceinte et leur remplacement par un boulevard périphérique qui ceinture la ville

Au Nord-Ouest, il y a eu l'extension et la densification rapide du quartier de la gare, le long de l'Avenue qui relie le centre à la gare :

- Le chemin de fer a freiné la croissance vers le camp militaire de joint-ville
- Une densification le long de la route menant à Alger.
- La construction d'un réseau serré de voies de communication, rayonnant à partir des boulevards de ceinture, constitua le support de l'extension urbaine.

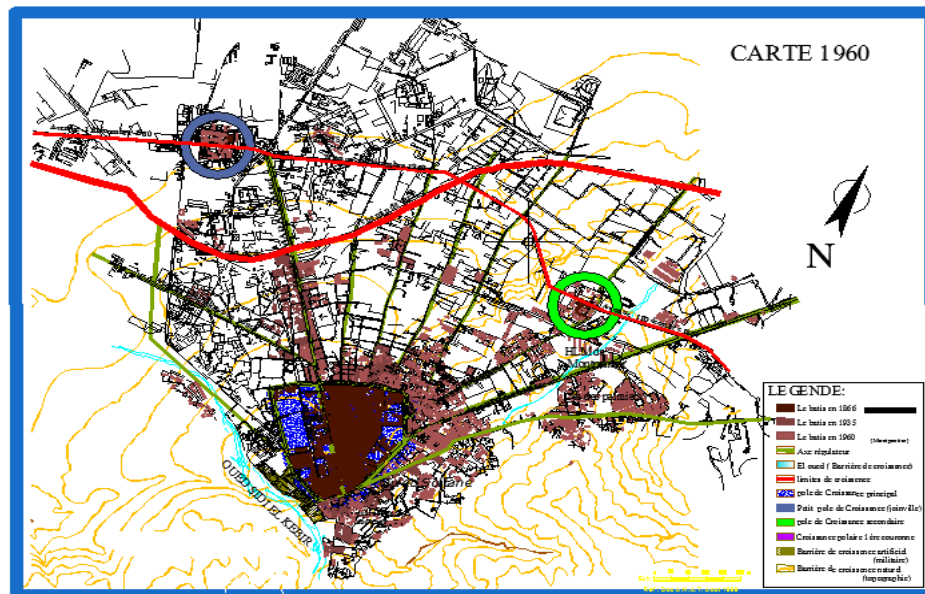


Figure 3.16 : carte coloniale 1960

La croissance urbaine développée suivant le tracé des anciennes seguias. L'extension du quartier Ouled Soltane sous l'impulsion démographique. La création des quartiers réservés quasi-exclusivement aux européens (ex : cité des palmiers).

Création de lotissements pour les algériens (ex : cité musulmane avec des maisons à cour ex: quartier de Douirette).

Création de l'avenue de 11 décembre 1960 qui relie joint-ville à Montpensier.

En 1955, apparition des premières formes d'habitats collectifs, tandis que parallèlement se poursuivait la construction d'habitations individuelles (lotissement, HLM de Montpensier, cité des Bananiers, etc.).

Conclusion :

La ville de Blida a connu une croissance en tache d'huile autour des remparts et s'est greffée une croissance linéaire le long des principales sorties de la ville (route d'Alger, route de Koléa, etc.).

L'axe privilégié de l'extension urbaine a été l'Avenue de la Gare.

3.3.3 : période post - coloniale

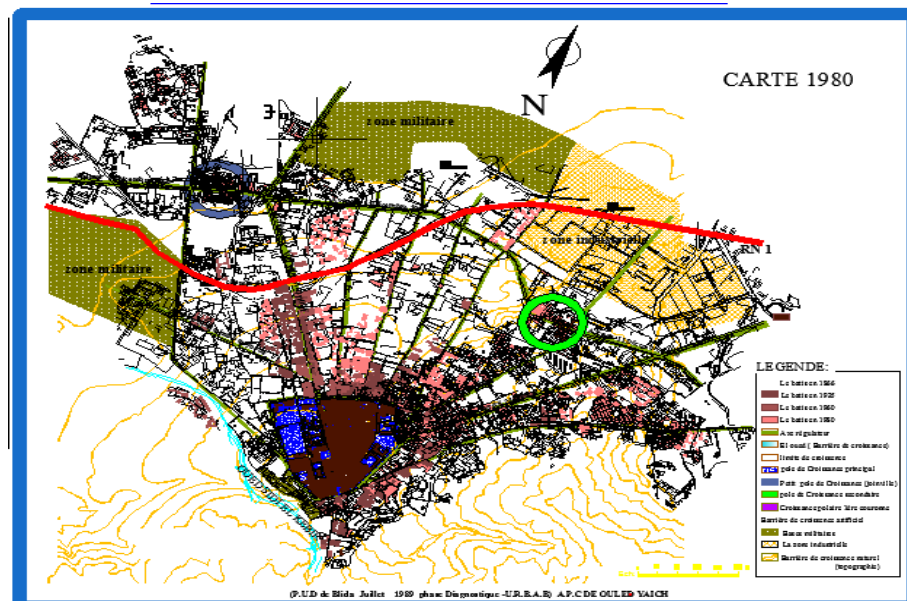


Figure 3.17 : carte 1980

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation comme toutes les villes d'Algérie. L'exode rural et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est traduit par un morcellement des terrains agricoles de la Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites. Cela s'est traduit par la dégradation et la vétusté de l'espace bâti du centre historique dues au mauvais entretien.

En 1975, de grandes opérations de logements de type collectif sont apparues (Ouled-Yaich, Sidi Abdelkader...). Bien qu'ils soient viabilisés, ces centres d'habitat ne sont pas dotés d'équipements d'accompagnements, et surtout leur typologie est inadéquate.

De 1977 à 1987, il y'a lieu de noter une croissance urbaine qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, et surtout par son irrationalité foncière. Tournant le dos au piémont, elle s'est faite vers le nord.

Une série d'instruments de planification et d'urbanisme est alors établie.

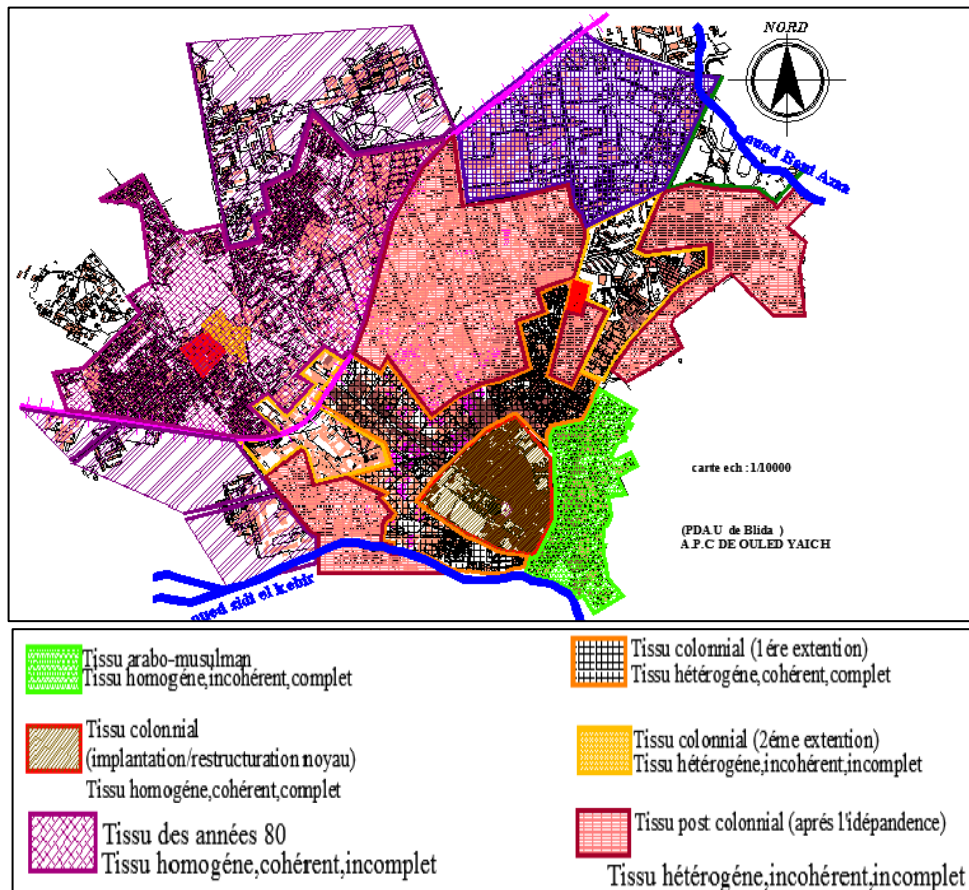


Figure 3.18 : carte actuelle

Conclusion :

Le plus frappant dans l'extension de la ville de Blida est l'orientation qui s'affirme vers le Nord-Est et la plaine de la Mitidja, en direction d'Alger aux confins de la commune de Beni Mered, du fait de contraintes multiples telles que pentes abruptes, terrains militaires etc...

Cette extension, se fait sous forme d'opérations de grande envergure (zones industrielles, ZHUN, grands équipements,...) alors qu'en direction du piémont, l'extension se fait par des interventions individuelles et également de grandes opérations de ZHUN à Ouled-Yaich.

3.4 ANALYSE URBAINE DE LA VILLE

Introduction :

Dans le but de concevoir un projet urbain dans le noyau central de la ville de Blida, l'idée est d'effectuer une analyse du contexte environnement du site pour bien intégrer le projet architectural à son environnement immédiat, pour qu'il soit durable et répondre aux différents besoins de la ville.

3.4.1 Présentation du POS :

Le POS en question composé de 103 ilots concerne le noyau historique de Blida occupe une superficie de 61 hectares, La zone d'étude est délimitée par :

- Au Nord : le boulevard Larbi Tebessi et le boulevard Houari Mahfoudh
- Au Sud : Oued Sidi El Kebir.
- A l'Ouest : les boulevards Lotfi et El Qods.
- A l'Est le boulevard Takarli Abderrezak.

Le présent règlement doit fixer les règles applicables pour chaque ilot inclus dans le périmètre d'étude tel que définies dans l'article 1.6 ci-dessous en application de l'article 33 section 3 de la loi 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme.

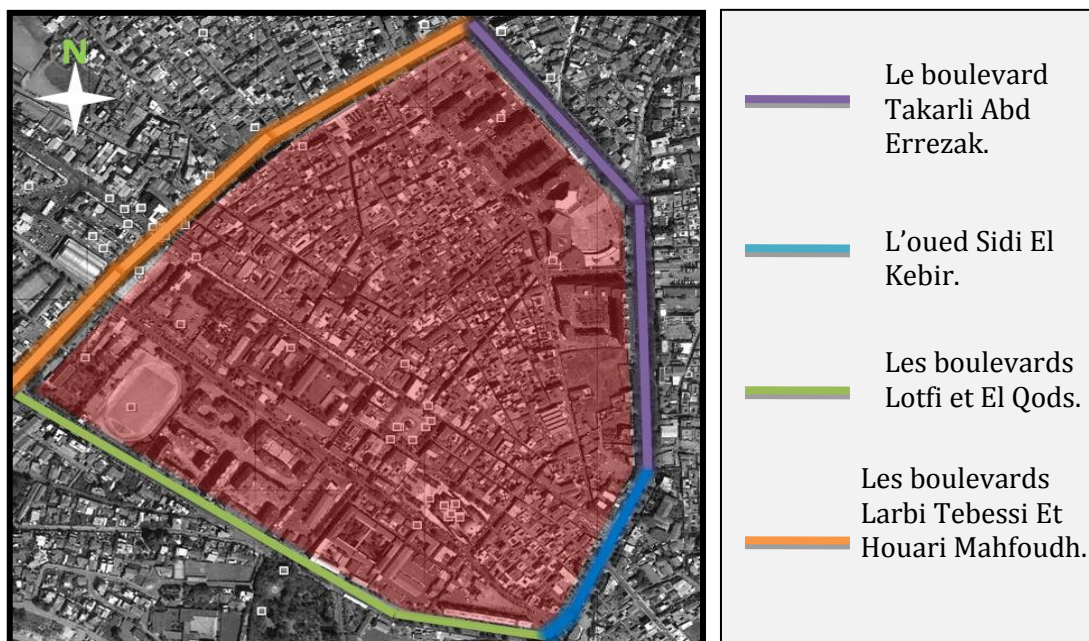


Figure 3.19 : carte de Blida (noyau historique)

3.4.2 Typologie des ilots :

Le noyau historique est concerné principalement par trois interventions urbaines principales :

-La rénovation: Elle concerne les ilots occupés par les militaires, la sureté urbaine et certains ilots qui présentent un état de dégradation avancée. Ces ilots sont numérotés 2,64, 79, 80,12b, 51a, 51b, 69a, 69b, 96(zone militaire) et 103.

-La réhabilitation: Elle concerne une grande partie des constructions anciennes.

-La restauration: Elle touche certains édifices très anciens appartenant à l'époque ottomane comme la mosquée Hanafite et la mosquée Ben Saadoune l'ilot 55, le hammam Boualem Bacha Agha classés comme patrimoine national .Elle concerne aussi certaines demeures prestigieuses située au quartier El Djoun ilots: 97,98,100, et des édifices moresques de l'époque coloniale.

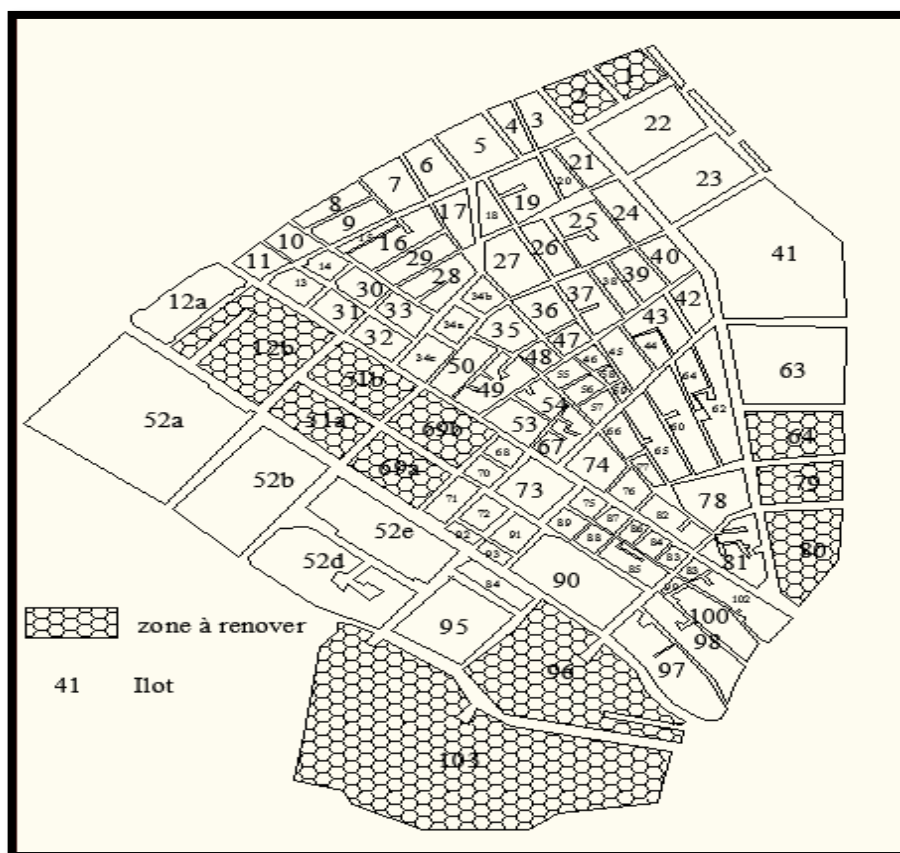


Figure 3.20 : document du POS d'après la carte; mise en évidence de type d'ilots de noyau historique de Blida.

3.4.3 Hiérarchisation des ilots :

Les petits ilots sont concentrés vers le centre et les grands ilots sont en périphérie.

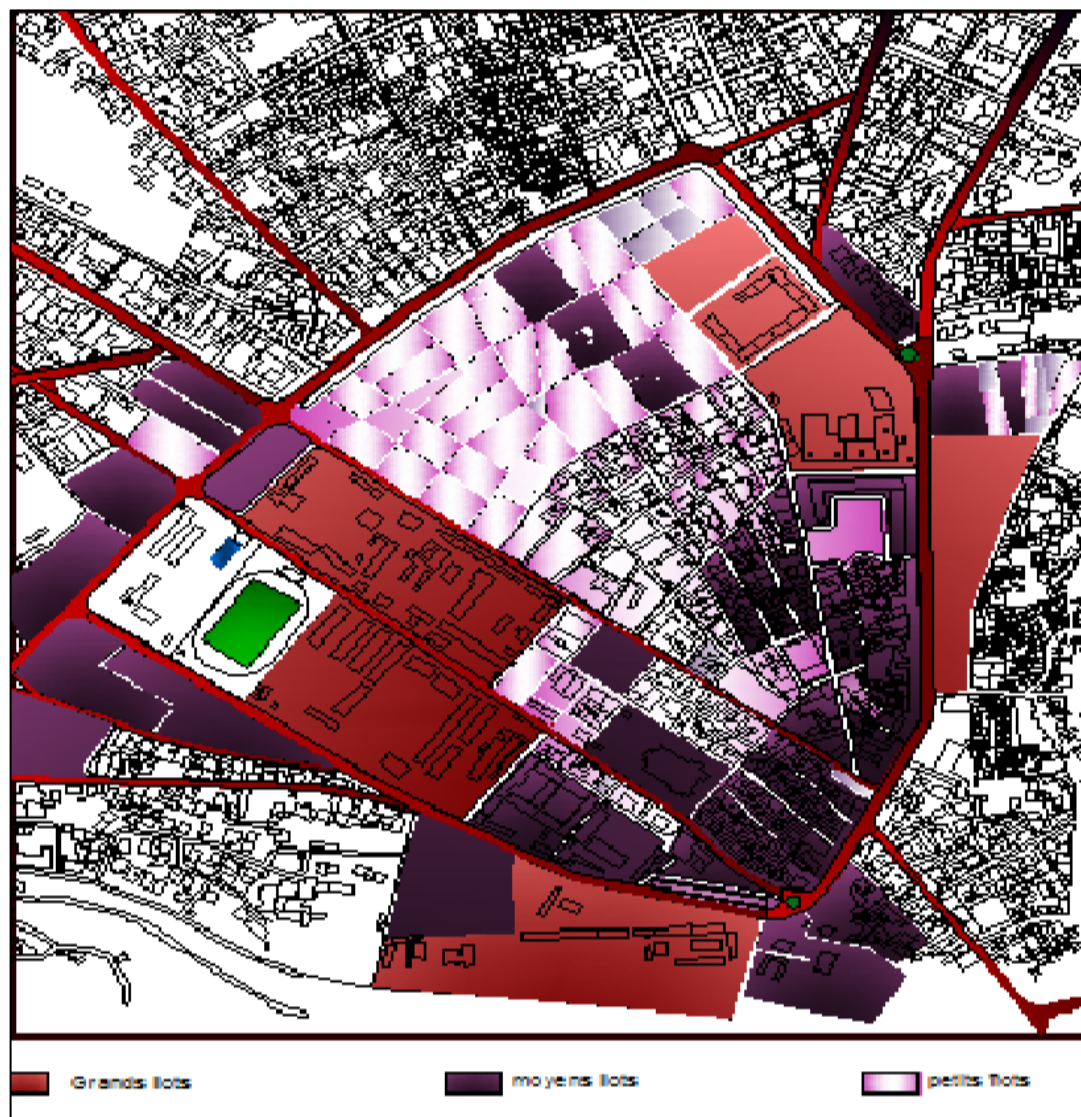


Figure 3.21 : document du POS d'après la carte; mise en évidence de découpage d'ilots du noyau historique de Bida.

3.4.4 Hiérarchisation des voies :

Nous avons vu précédemment que la densification aussi bien horizontale que verticale dépendait de la position des parcelles par rapport aux voiries.

Il existe des voies primaires, secondaires, et tertiaires.

Les voies primaires et secondaires sont des voies plus importantes car elles sont centralisâtes (à l'échelle de la ville ou localement) et permettent d'implanter et recevoir un grand nombre d'activités et d'équipements.

Les voies tertiaires sont moins importantes et se situent en grande partie à l'intérieur des quartiers. Ce sont des voies de dessertes qui longent des îlots à caractère résidentiel.

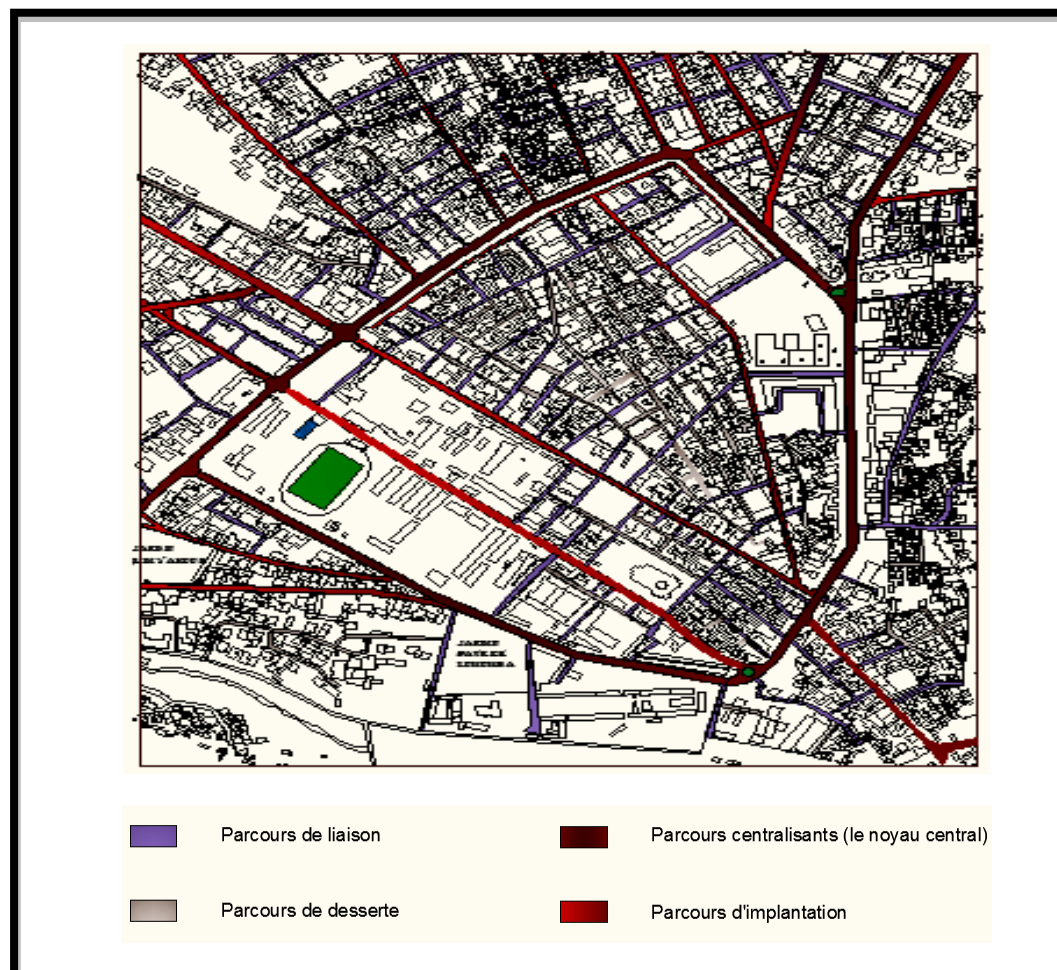


Figure 3.22 : carte de Hiérarchisation des voies de Blida.

3.4.6 Schéma de structure :

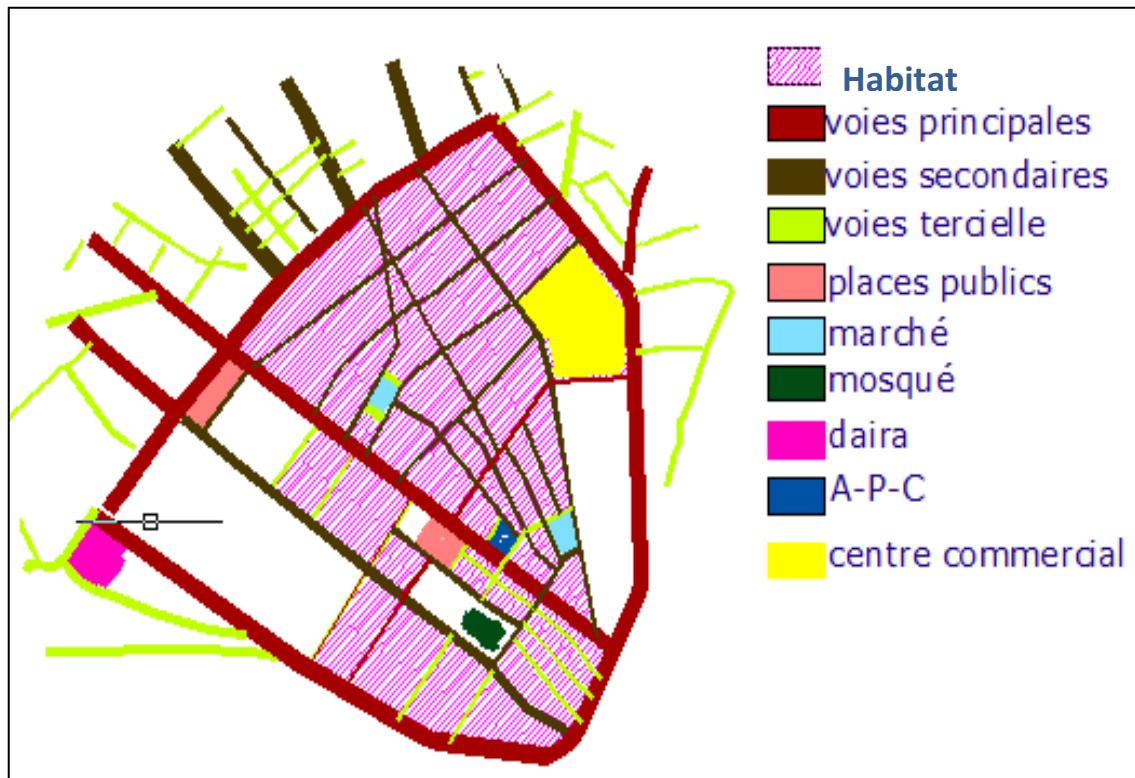


Figure 3.23: schéma de structure de Blida.

3.4.7 Etude de fait du bâti :

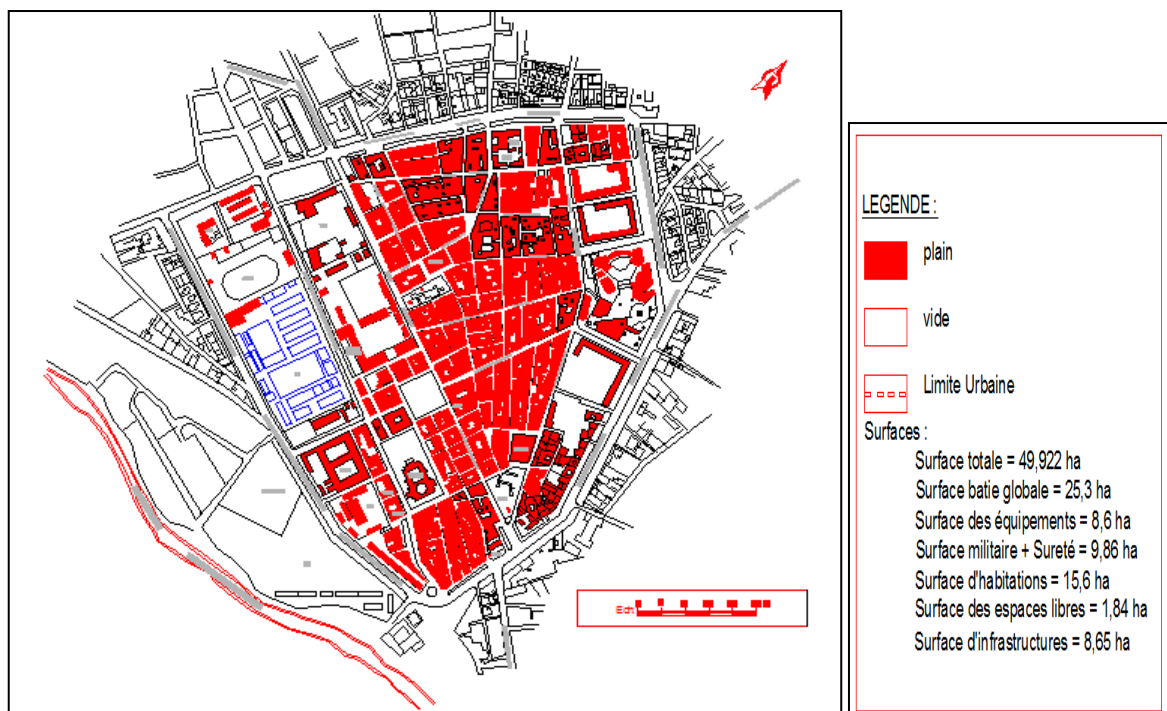


Figure 3.24: carte de fait du bâti de Blida.

3.4.8 Etude de l'état du bâti :

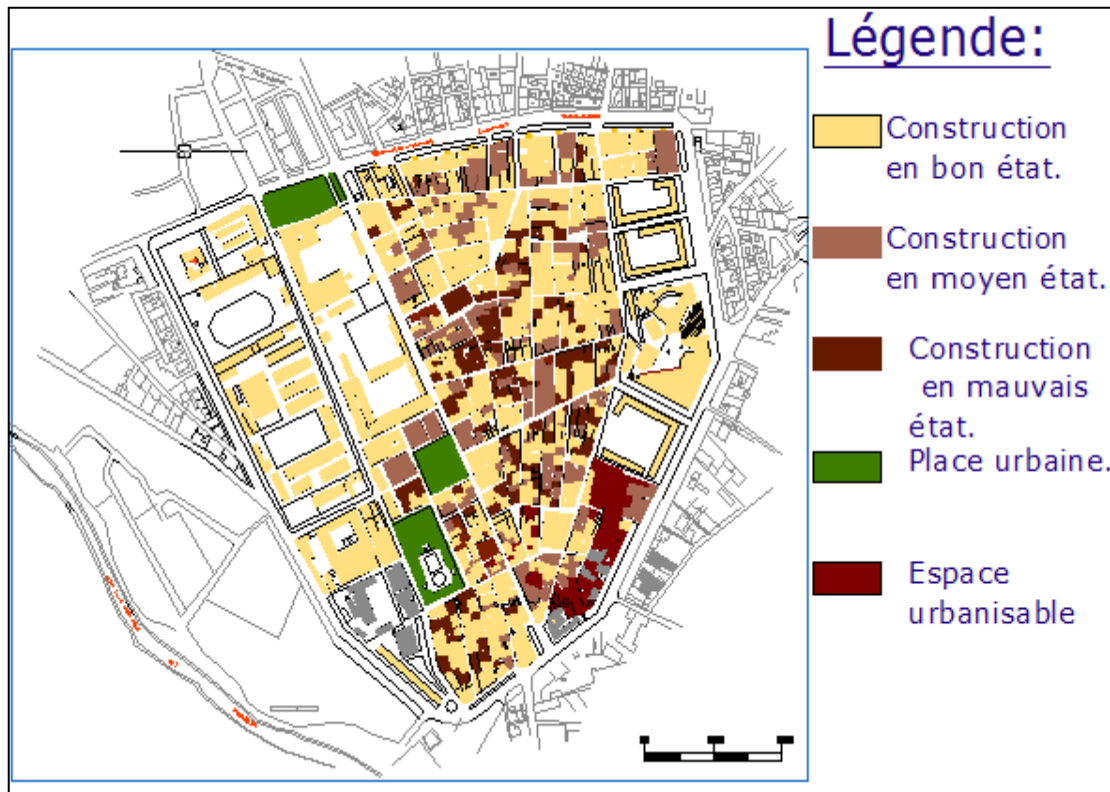


Figure 3.25 : carte de l'état du bâti de Blida.

3.4.10 Les équipements :

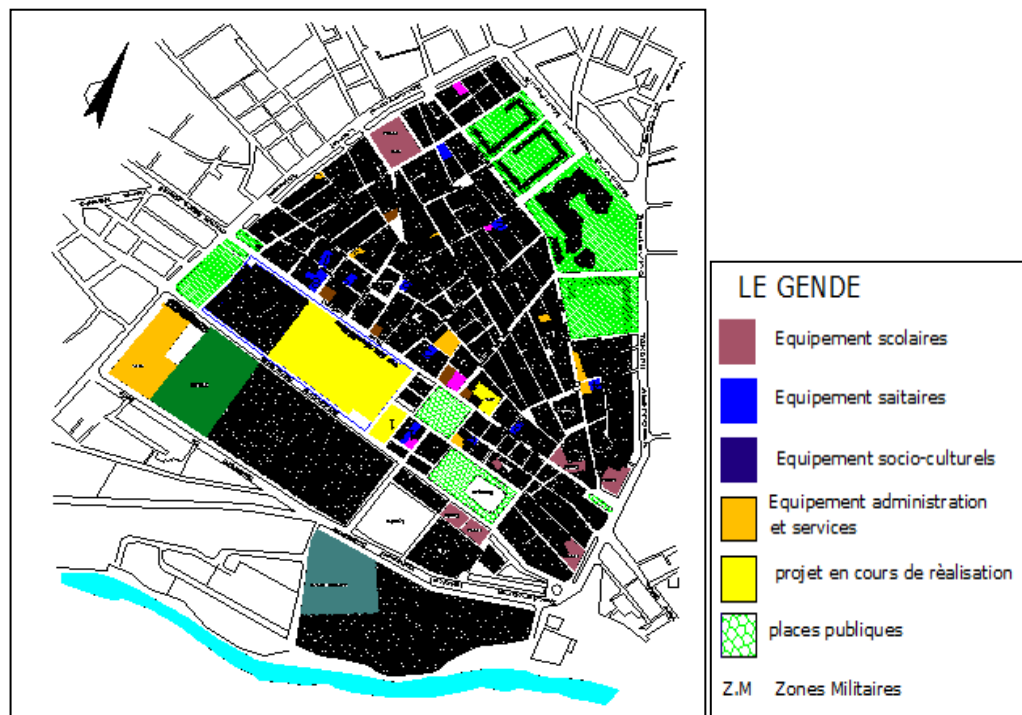


Figure 3.26 : carte des équipements de Blida.

3.4.11 Etude du gabarit :

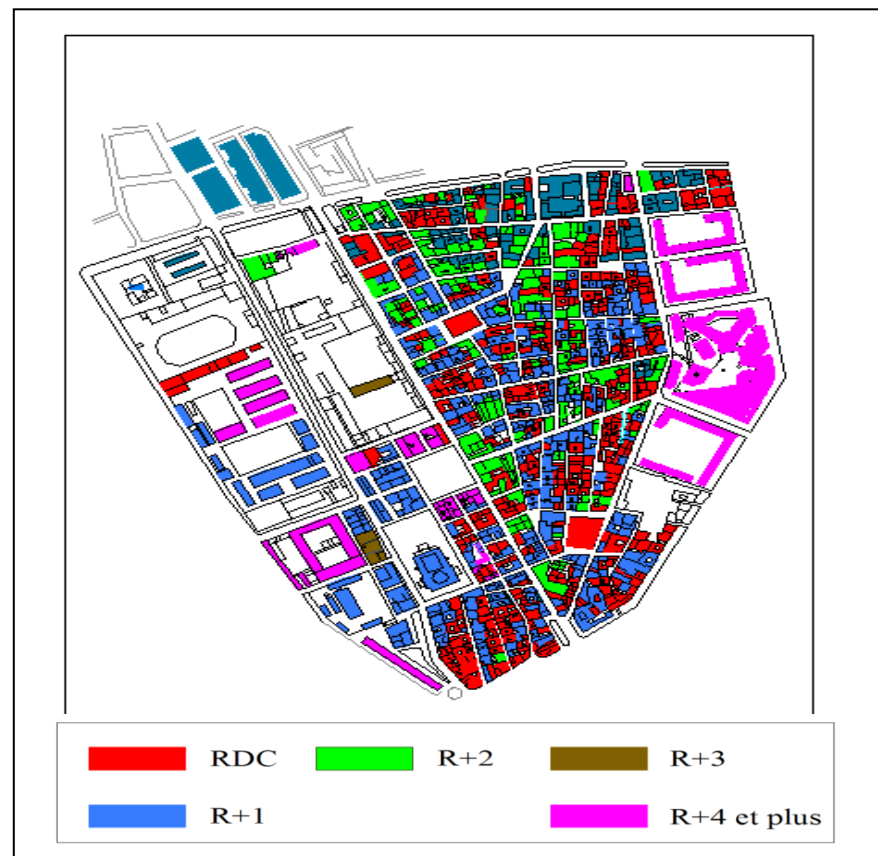


Figure 3.27 : carte étude du gabarit de Blida.

Conclusion :

A la lumière de l'analyse urbaine, il apparaît que la ville de Blida souffre d'un nombre de problèmes que nous traduisons comme suit :

- Déséquilibre dans le domaine des équipements dans les différentes zones de la ville.
- Manque d'espaces publico-collectifs.
- Rupture entre le noyau historique et le nouveau centre au niveau de la typologie de la structure.
- Une forte concentration des fonctions urbaines dans ce noyau historique.

3.5 L'ANALYSE TYPOLOGIQUE

Introduction:

L'analyse typologique est utilisée comme instrument de connaissance et de classification des phénomènes. Elle permet de connaître les éléments qui dans un processus de changement apparaissent constants dans le temps.

Nous avons mis en étude un nombre de maisons dans le but de recueillir le maximum de renseignements sur les différentes configurations possibles dans un lieu donné et vérifier l'éventail des transformations autorisées par le type en rapport avec son contexte.

Plusieurs critères et caractéristiques formels ont été pris en considération. D'une manière générale, nous avons raisonné sur le niveau principal, c'est-à-dire celui des pièces principales de l'habitation en retenant les configurations canoniques c'est-à-dire celles qui se trouvent avec régularité dans beaucoup de maisons étudiées et pouvant donc être révélatrices du type dominant.

3.5.1 Etude des exemples :

3.5.1.1 Exemple 01:

Situation :

Choix de l'îlot expérimental :

Le choix de l'agrégat de maisons s'est porté sur un îlot appartient à la première aire d'établissement datant de l'époque andalouse. En effet, c'est dans cette partie appelée El Djoun que Sidi Ahmed El Kebir offrit refuge aux Maures chassés d'Espagne.

L'ensemble de l'îlot d'El Djoun est à vocation résidentielle. Hormis les constructions coloniales dans presque toute sa partie sud où l'on trouve l'école, l'ancienne église ...

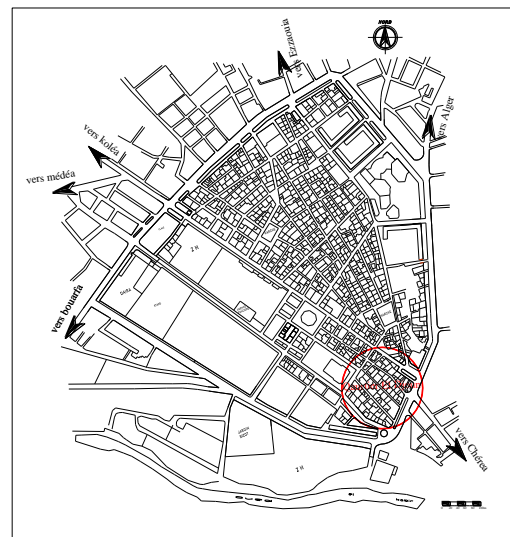


Figure3.28:carte situation El Djoun

Situations des maisons étudiées :

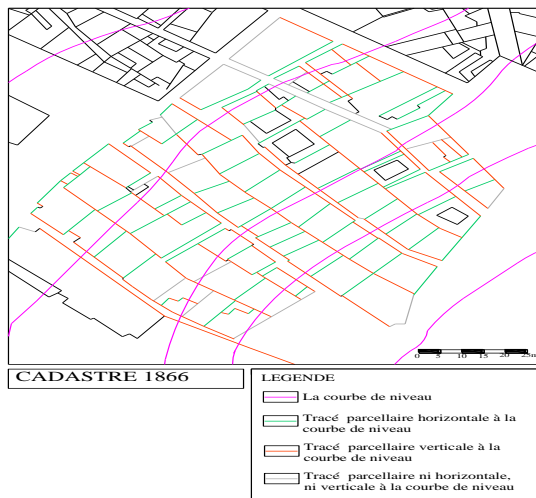


Figure 3.29 : schéma géographique

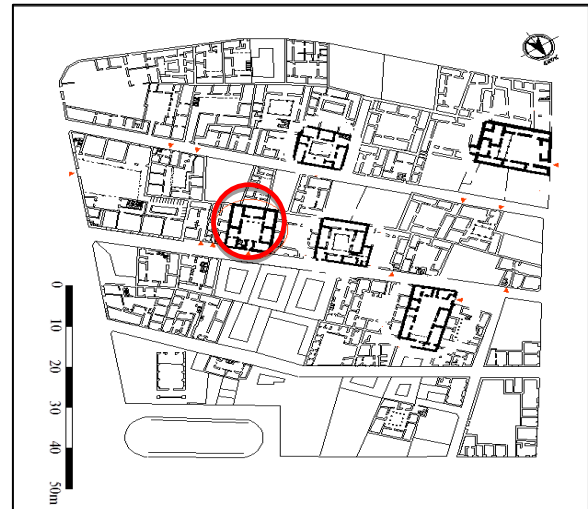


Figure 3.30 : schéma situation de maison

Analyse d'Exemple :

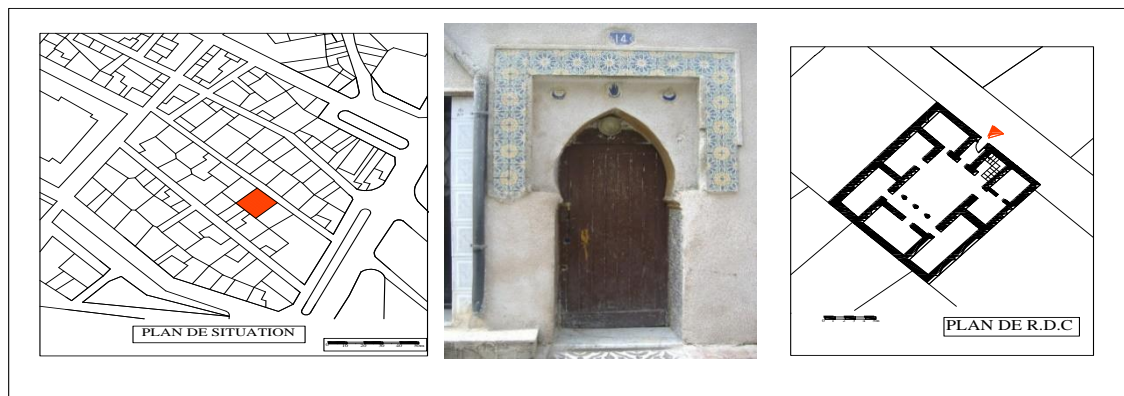


Figure 3.31 : schéma de plan et image de la maison

Description du bâtiment original:

- Usage d'origine : Habitation
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
- Nombre de niveaux : RCH + Terrasse + Manzah.
- Surface totale de la maison : 210m

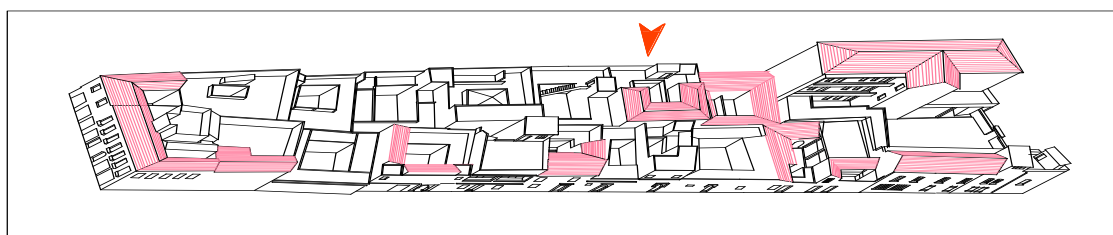


Figure 3.32 : L'axonométrie secteur de la maison

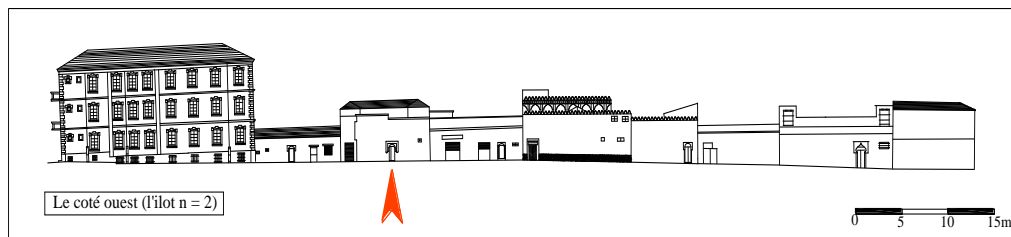
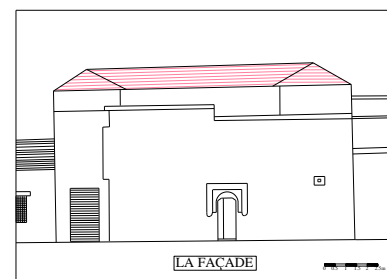


Figure 3.33 : façade urbaine

- La position de la maison : Maison de rive par rapport l'îlot.
- Murs : Murs construits en moellons.
- Plancher : Structure en bois damée de terre et de chaux.
- Toiture : Toit plat avec une structure en bois stabilisé à l'aide de la terre et la chaux.
- Revêtement extérieurs : Enduit en chaux.
- Ouvertures et éléments de façade : Façade muette simple.
- Fenêtres en fer forgé.
- Alimentation en eau : Le réseau public.
- Système d'assainissement : Eaux usées et eaux pluviales .



Les composantes de la maison :



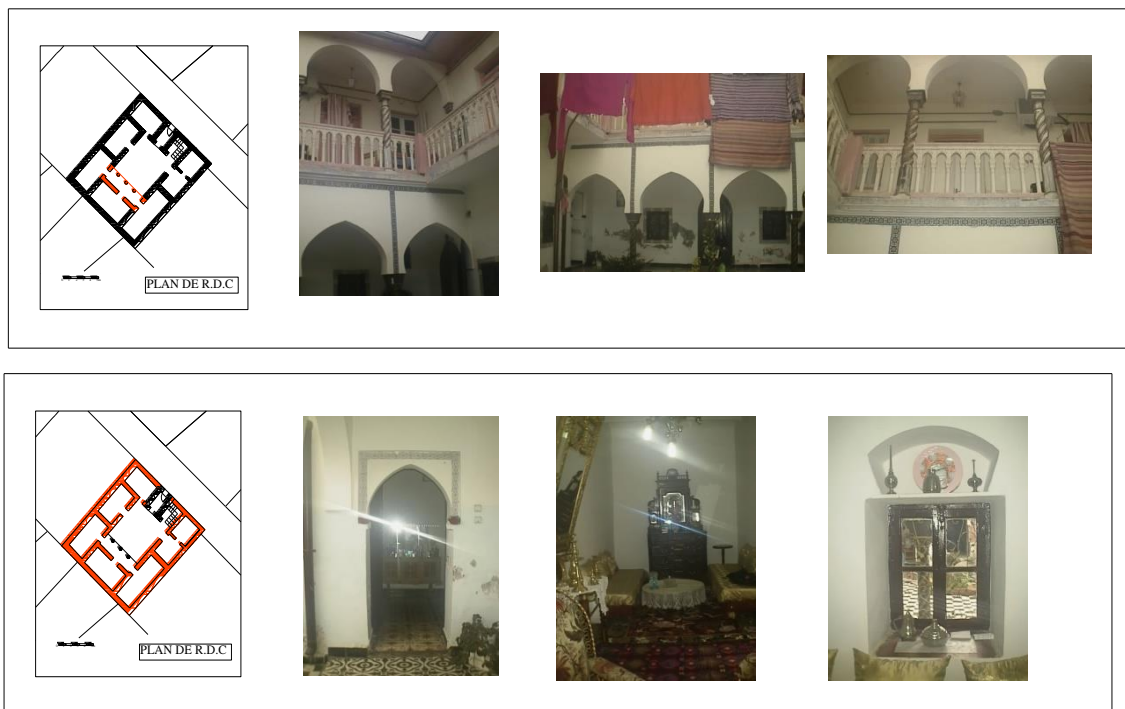
Figure 3.34 : schéma et image d'Esskifa

- Esskifa(le porche).
- Le Patio (Ouast Eddar).



Figure 3.35 : schéma et images de patio

La Galerie :

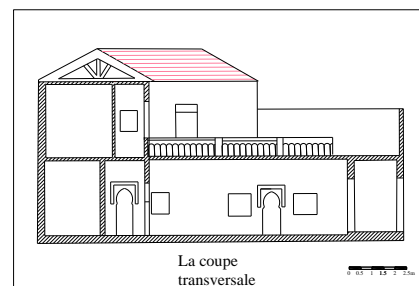


Elbeit et Manzah.

Figure 3.36 : schémas et images Galerie

Les dimensions de la maison:

- Cour formée sur quatre cotés.
- Surface totale de la maison :.....224m²
- Surface de la cour :.....63m²
- Largeur sur la voie :.....14m
- Profondeur de la maison :16m



Perpendiculairement à la voie :

- Module donnant sur la rue : 2.50 m
- Module à droite de l'accès principal :.....2.50 m
- Module en face de l'accès principal :.....2.50 m
- Module à gauche de l'accès principal 3.00 m

Les caractéristiques de la maison:

Eléments décoratifs :



La Céramique :



Formation des ilots et les parcelles :

Tableau 3.1 : forme et structure des ilots et les parcelles.

3.5.1.2 Exemple 02:

Situation :

La place du 1er novembre se situe au centre du noyau historique de la ville de Blida à l'intersection de deux voies structurantes.

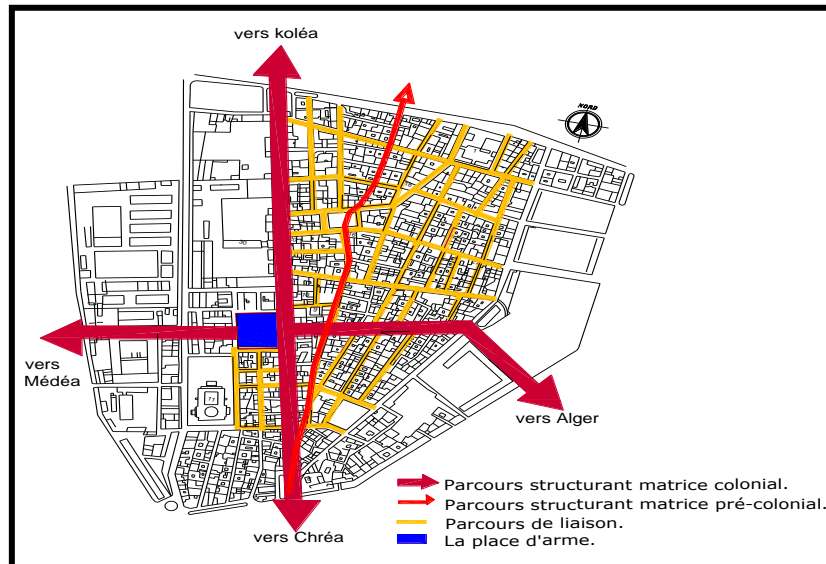


Figure3.37: plan de situation de la place du 1er novembre

La formation des îlots et du parcellaire :

Les îlots qui entourent la place du 1er novembre ont des formes rectangulaires et trapézoïdales de 30 m de largeur. Chacun de ces îlots est constitué au minimum par deux parcelles.

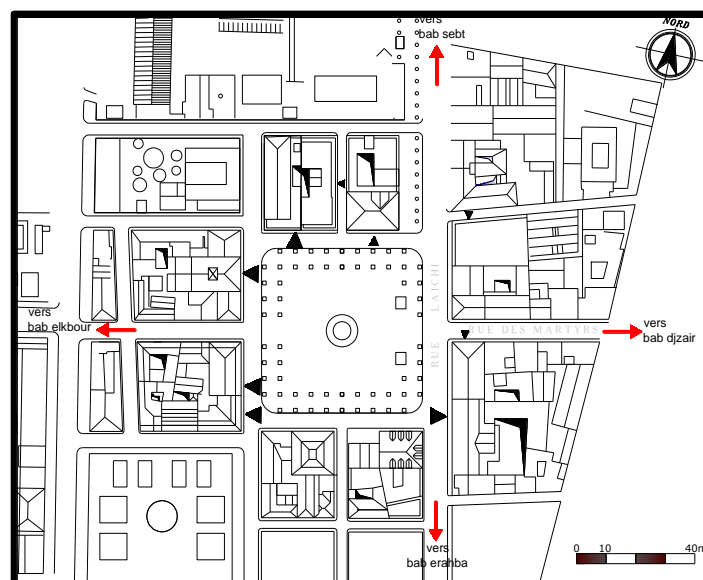


Figure3.38 : plan de masse de la place du 1er novembre

Dimensionnement des ilots :

Forme et dimension des ilots

Structure parcellaire des ilots

Tableau 3.2 : document fait par les auteurs d'après le tableau, mise en évidence des parcelles de la ville de Blida

Analyse de façade :

Les façades qui entourent la place sont de style du 19ème siècle

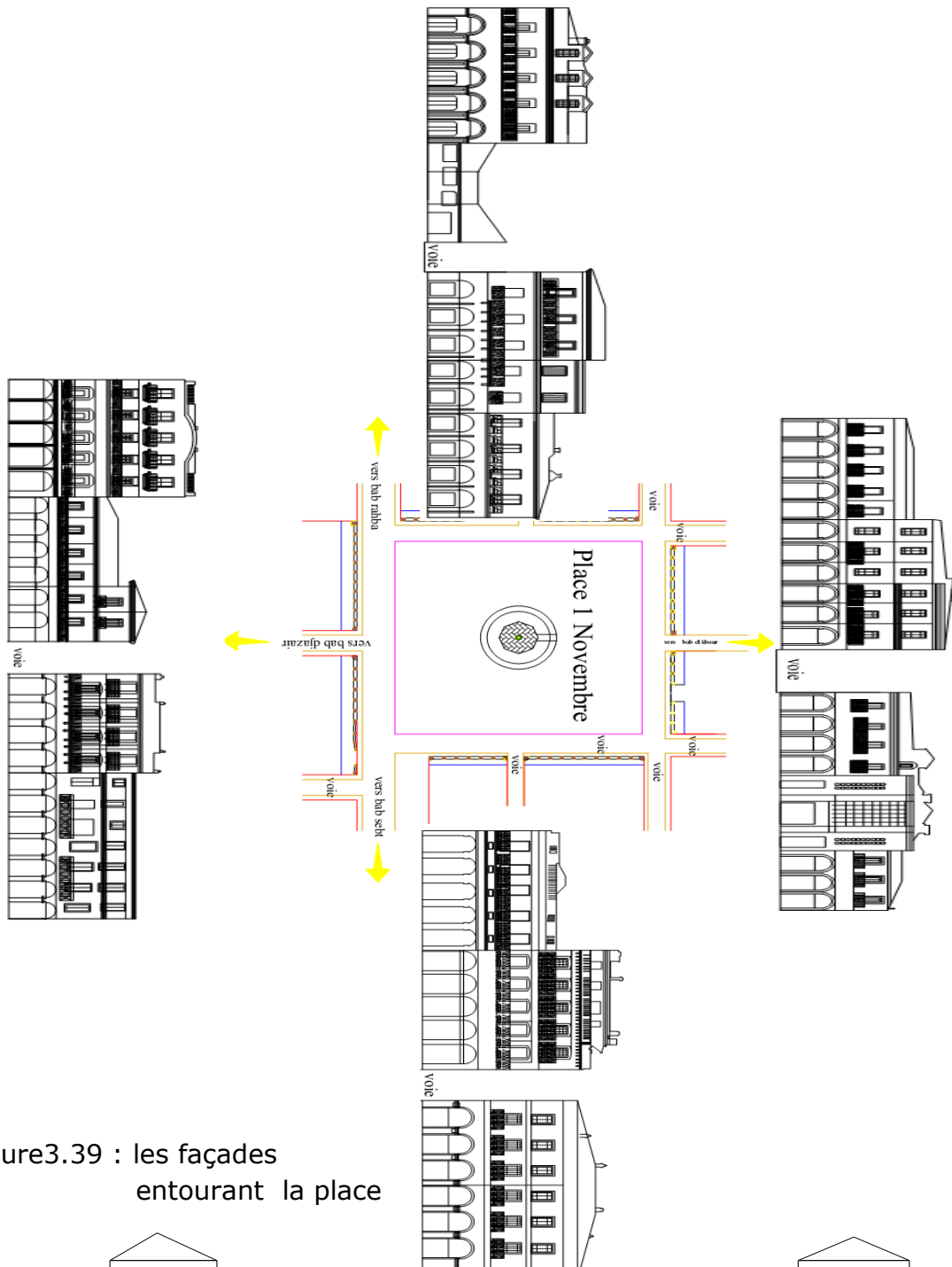


Figure3.39 : les façades entourant la place

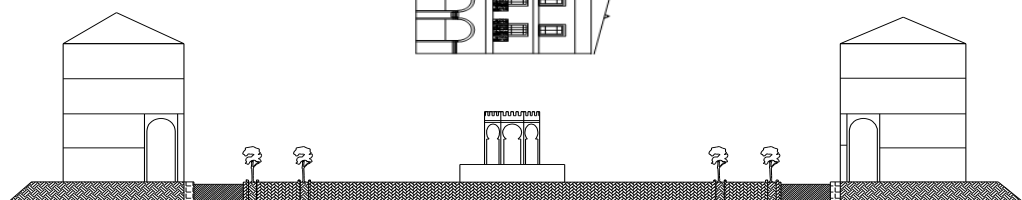


Figure3.40 : coupe sur la place

Nous remarquons à place du 1er novembre que le traitement du soubassement est identique sur toutes les parois constituant le pourtour de la place. Il y'a une continuité de parcours à travers les arcades et la mixité fonctionnelle dans les mêmes bâtiments crée la continuité.

Le soubassement forme une articulation bidimensionnelle et fonctionnelle.

Conclusion :

D'après l'analyse faite, nous concluons que la ville ancienne de Blida "Intra-muros" présente un caractère architectural et urbain plus ancien, résultant d'une stratification au cours de son histoire. D'où ce niveau de cohérence et cette continuité de son tissu. Le centre-ville n'a pas encore atteint un degré d'évolution saturé, d'où nécessité d'accentuer son évolution par :

Une densification de son tissu par l'utilisation rationnelle de l'espace foncier existant, surtout que le noyau ancien offre des possibilités de densification.

C'est pourquoi une restructuration ou une réhabilitation s'avère nécessaire et indispensable, en exploitant au maximum les potentialités existantes et en gardant le caractère général de la ville de Blida.

3.6 Projet Urbain

Introduction :

Le projet urbain se considère comme un instrument de l'urbanisme afin de guider les mutations et les formes urbaines, en prenant en considération les caractères spécifiques du lieu d'intervention.

Nous pouvons garantir un rapport de continuité dans le système urbain entre les différentes parties qui les composent et pour éviter toute fragmentation de la ville, les interventions urbaines doivent reconnaître les structures existantes avant d'opérer à leurs substitutions partielles ou totales.

Il faut qu'il puisse exister un rapport d'interdépendance entre la structure du projet et la structure du secteur urbain.

Pour cela il faut récupérer la culture urbaine traditionnelle et reconstruire la cité perdue, selon les types fondamentaux de l'habitat : la rue, la place, la cour, les quartiers, la colonnade, l'avenue, le boulevard, le centre et le noyau.

Adopter nos constructions nouvelles à un paysage donné ou un milieu architectural donné, c'est dans but de récupérer la qualité du milieu et aider les hommes à retrouver un point d'appui et à se reconnaître dans ce milieu qui leur est propre et ainsi y vivre à l'aise.

3.6.1 L'analyse du site d'intervention :

Notre périmètre d'étude est une partie de la ville de Blida et constitue le noyau original et historique de la ville, zone tampon entre l'ancien et le moderne, à partir duquel a commencé l'étalement urbain en périphérie.

Notre aire d'intervention se situe dans le côté Nord-Est du noyau historique de la ville de Blida.

Notre site se situe au centre de la ville de Blida, à l'Ouest de place de premier novembre et de la mosquée El Kaouther.



Figure 3.41 : site d'intervention



Figure 3.42 : place de premier novembre



Figure 3.43 : mosquée El Kaouther

3.6.1.1 Environnement immédiat

- Au Nord les 130 logements



- Au Sud par une École primaire



- A L'Est par le Boulevard Takarli Abderrezak, puis une caserne de la protection civile.



- A L'ouest par la
Rue Mekki
Noureddine



3.6.1.2 Spécificités climatiques :

La ville de Blida subit par sa position géographique, la double influence de la mer et de la montagne qui domine la ville.

La pluviométrie : elle est importante et régulière entre 600 et 700 mm en moyenne par an, fréquente de Décembre à Avril et insuffisante de Juin à Septembre.

La température : Hiver : maximale 12°, minimale 4°.

Été : maximale 40°, minimale 18

L'humidité relative : L'humidité relative dans la région de Blida est de 82% pendant les mois de Décembre et de Janvier. Cette humidité diminue sous l'influence de la sécheresse et la continentalité par temps de vent chaud (sirocco), jusqu'à atteindre une valeur de 57% au mois d'Août.

L'ensoleillement et les vents dominants :

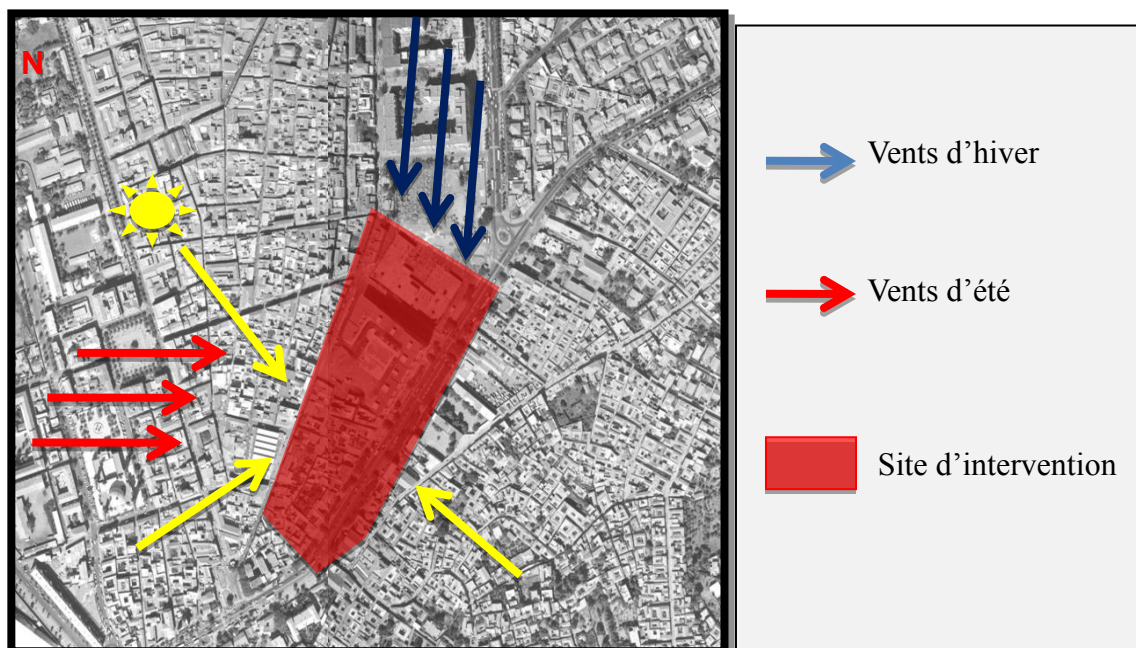


Figure 3.44 : carte de l'ensoleillement et les vents

Nous remarquons que le site est bien ensoleillé tout au long de la journée.

3.6.1.3 Sismicité :

Nous pouvons citer quelques orientations réglementaires à suivre dans les constructions:

- Pour offrir une meilleure résistance aux séismes, les ouvrages doivent de préférence avoir, d'une part des formes simples et d'autre part, une distribution aussi régulière que possible des masses et des rigidités tant en plan qu'en élévation.

- La disposition des joints sismiques peut coïncider avec les joints de dilatation ou de rupture.

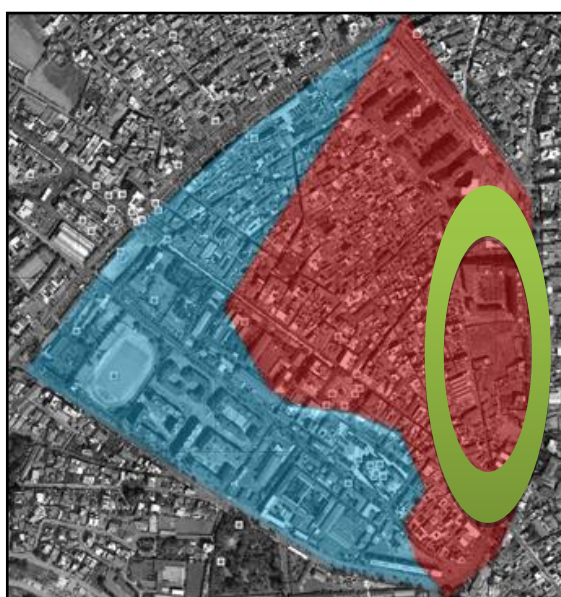
- Ces joints doivent assurer l'indépendance complète des blocs qu'ils délimitent et empêcher leur entrechoquement.

- La rigidité des matériaux permet de limiter les problèmes de stabilité de forme.

- Les ouvrages doivent en général comporter des contreventements dans au moins les deux directions horizontales.

Les présentes règles visent à assurer une protection acceptable des vies humaines et des constructions vis à vis des effets des actions sismiques par une conception et un dimensionnement appropriés.

3.6.1.4 La nature du sol :



-Les fondations sur remblais ou sols reconstitués ne sont pas admises.

-Le système de fondation doit être homogène (semelles superficielles, radier, pieux) avec un seul mode de fondation par bloc de construction délimité par des joints. Il doit autant que possible constituer une assise horizontale unique sur toute l'emprise du bloc.



Alluvions récentes

Alluvions anciens²
Site d'intervention

Figure 3.45 : la nature du sol de site

3.6.1.5 Références structurelles:

1. L'analyse du cadre bâti :

-Types de structuration du cadre bâti :

Le type de structuration du cadre bâti fait référence au mode d'organisation et au mode d'agencement des unités construites.

Au niveau de notre périmètre d'étude nous avons relevé l'existence de trois (03) types d'organisation :

- La structure en ilot
- La structure en bande
- La structure spontanée

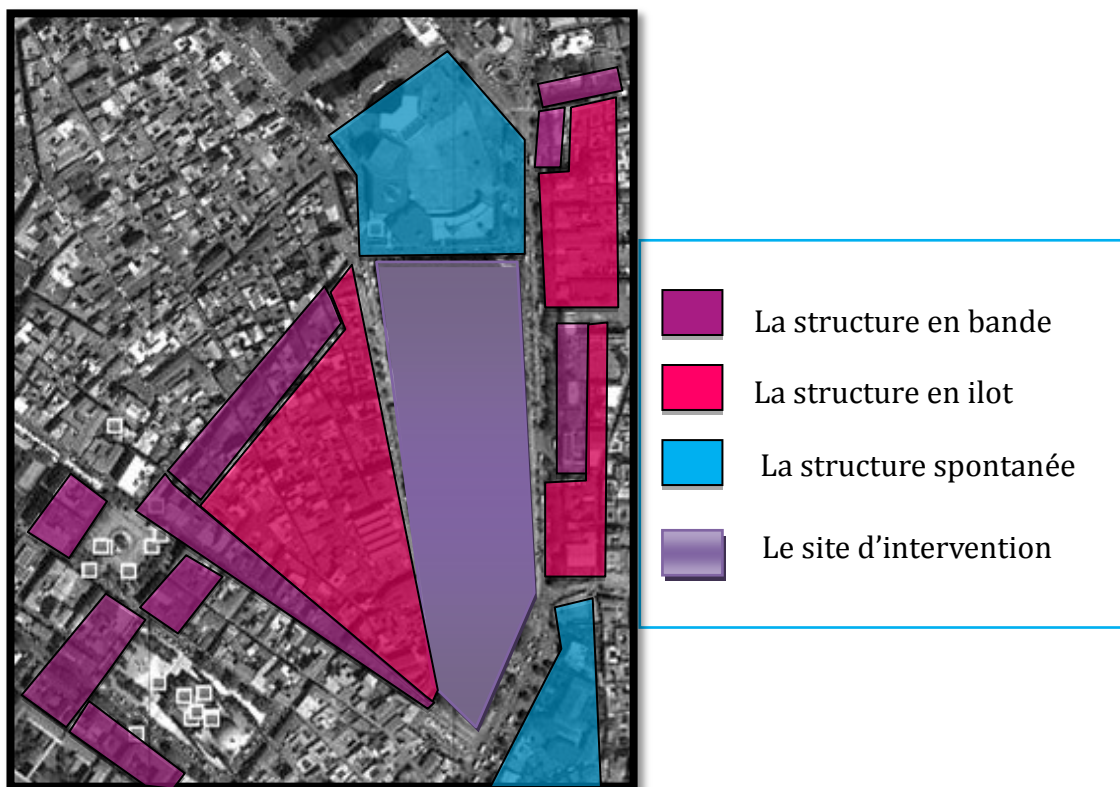
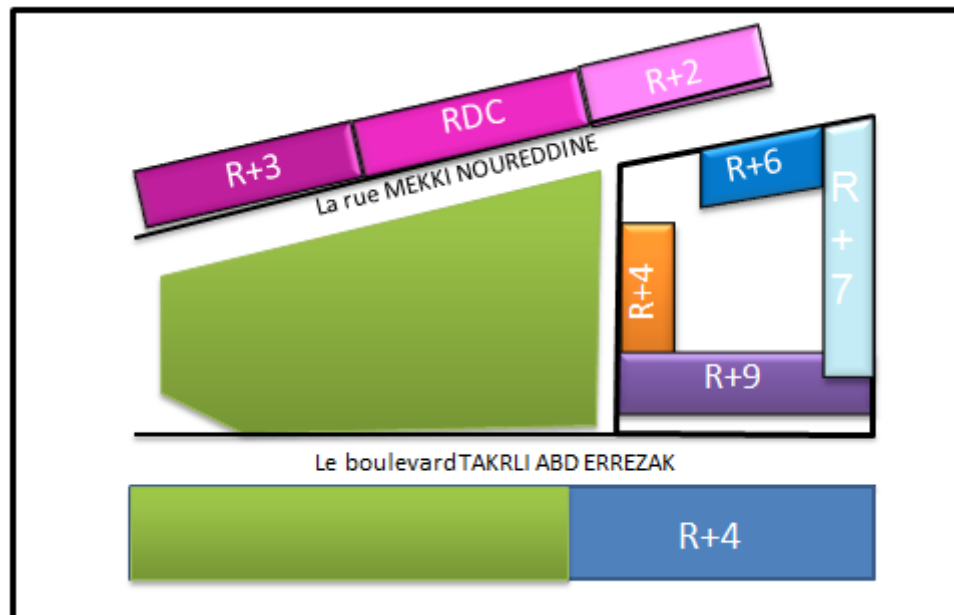


Figure 3.46 : les types de structuration du cadre bâti

-L'étude du gabarit :



2. La structure viaire : Figure 3.47 : les gabarits de site

On distingue trois (03) types de voiries :

- Les voies d'implantations.
- Les voies de liaisons.
- Les voies de dessertes.

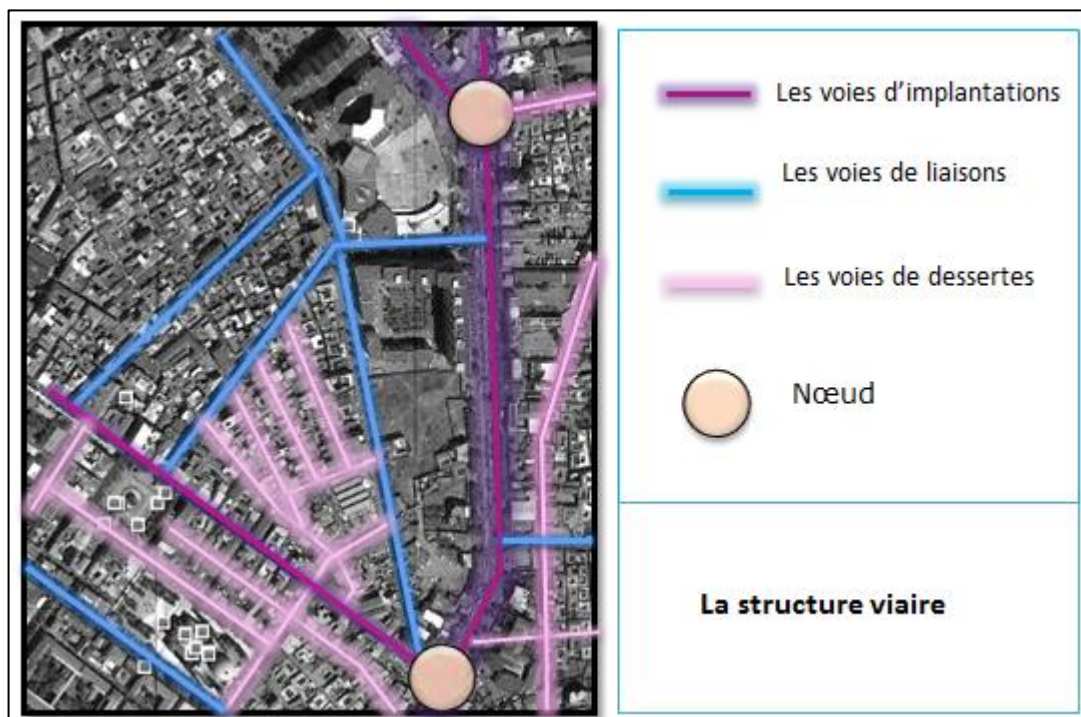


Figure 3.48 : la structure viaire

Le boulevard Takarli Abderrezak présente le flux le plus important.

De périphérique, il est devenu structurant et permet une bonne accessibilité au site. Il permet également de desservir les voies de liaisons qui sont sur les deux côtés du site.

Ces deux voies permettent de diminuer la circulation sur le boulevard et aussi l'accès au parking en sous-sol.

La voie piétonne se présente sur la périphérie du site.

3.6.1.6 Potentialités et contraintes :

Notre site d'intervention est particulièrement recommandé pour l'habitat collectif « P.O.S n°01 » vu sa position en milieu urbain « cout élevé »



Pour cela nous tenterons d'intégrer notre projet à cette typologie d'habitat.

Aujourd'hui le Boulevard Takarli Abderrezak connaît un programme de restructuration sur tout le long avec des équipements commerciaux et administratifs tel que le centre multifonctionnel et de l'habitat collectif intégré, avec un soubassement contenant des fonctions administratives et commerciales.



Notre projet doit accueillir des commerces à caractère urbain pour participer au dynamisme du boulevard.



Nous avons pris en considération l'aspect historique et culturel.

3.6.2 Choix du site :

Le choix du terrain a été fait par rapport à sa position dans le noyau historique de Blida et plus précisément à proximité d'un axe structurant qui est le boulevard Takarli Abderrezak.

A ce titre, nous jugeons utile de donner une certaine valeur de cette nouvelle centralité.

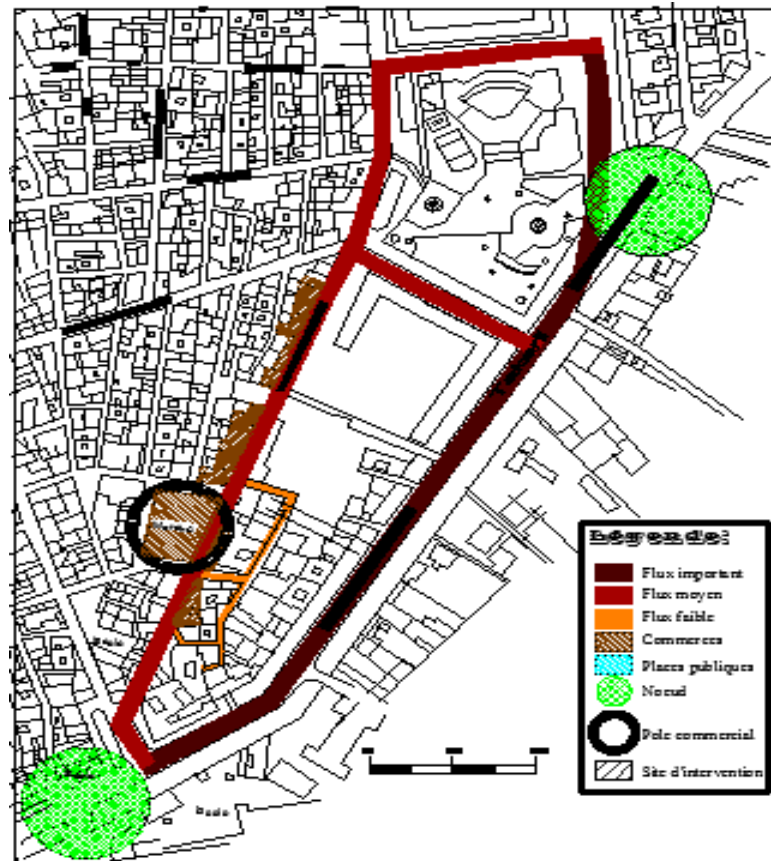


Figure 3.49 : terrain d'intervention

3.6.3 Problématique :

3.6.3.1 Problématique générale :

La ville de souffre d'un nombre des problèmes se résumant comme suit :

- un déséquilibre dans le domaine des équipements dans les différentes zones de la ville.
- un manque d'espaces publics.
- une rupture entre le noyau historique et l'extension de la ville au niveau de la typologie et de la structure urbaine.

A l'image de cette concentration, comment donner alors à la ville son identité et en faire un lieu de convergence et un pôle d'attraction dans son unité territoriale?

3.6.3.2 Problématique spécifique du site d'intervention:

L'existence de constructions en moyen et en mauvais état à l'intérieur du site.

Rupture entre le noyau historique et le nouveau centre au niveau de la typologie de la structure et la morphologie " le gabarit ".

La distinction entre l'ancienne ville et les nouveaux quartiers qui se construisent le long du boulevard " Takarli Abderrezak " (gabarit, traitement de façade, type d'architecture "Problème d'articulation ").

L'étroitesse du réseau voirie à l'intérieur du P.O.S.

L'étroitesse de la voie qui limite le P.O.S du côté Ouest (problème de vis-à-vis).

La ville de Blida a un manque d'équipements touristiques et d'habitats avec équipements d'accompagnement.

3.6.4 Hypothèse :

- Liaison harmonique entre les deux tissus à l'intérieur du périphérique.
- Récupération du chemin territorial.

Accessibilité au site :

La conception de tout projet d'architecture doit se baser sur une théorie constituée de principes.

Le projet fini comme ensemble de connaissance ne peut exister qu'après la prise en considération de ces principes comme point de départ.

Dans le processus de création, il existe une étape décisive et essentielle : celle de la formalisation de la conception théorique de l'idée de projet. C'est cette même idée qui nous permet d'expliquer et de justifier l'œuvre architecturale

3.6.5 La genèse de projet :

Dans ce cadre, le thème architectural que nous avons choisi aura pour rôle de donner la forme finale à notre projet dans le processus de genèse suivante :

3.6.5.1 Le rapport physique :

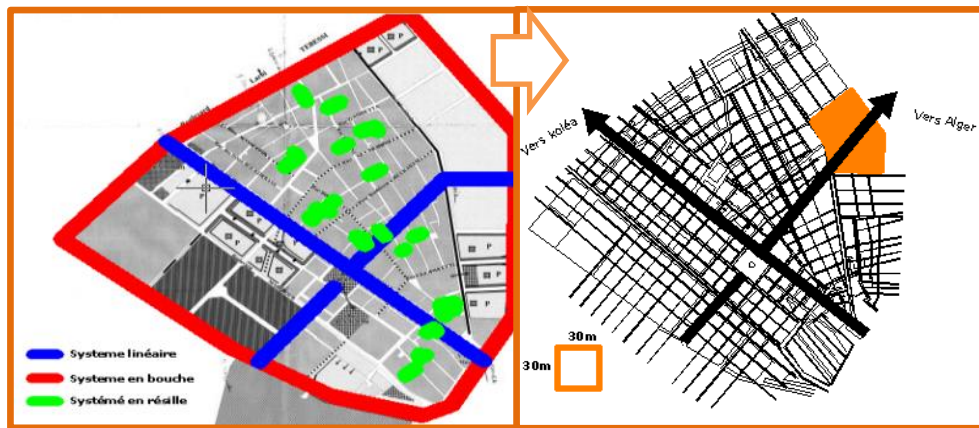


Figure 3.50 : prolonger la voie Bab Dzaier

Dans notre aire d'étude on trouve deux trames différentes:

- régulières en damiers.
- irrégulières trapézoïdales.

Employer la même trame mais qui sera perpendiculaire à l'axe.

3.6.5.2 Interventions Urbaine :

3.6.5.2.1 Prolonger l'axe structurant :

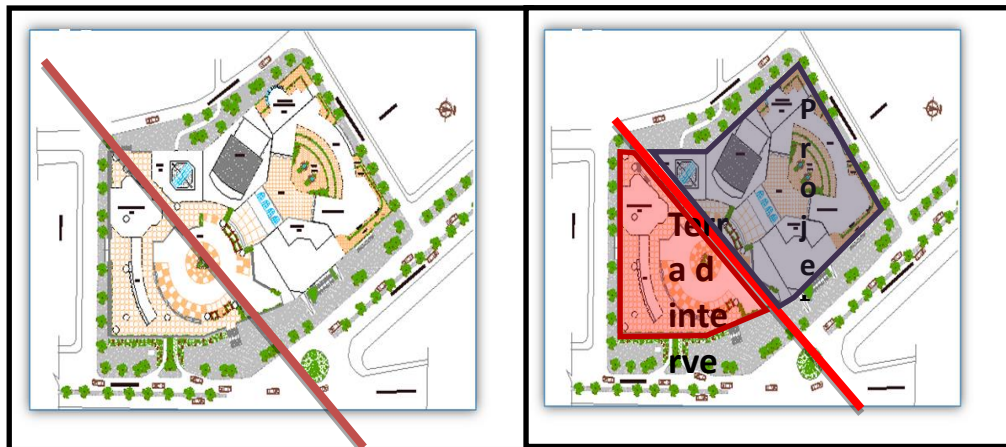
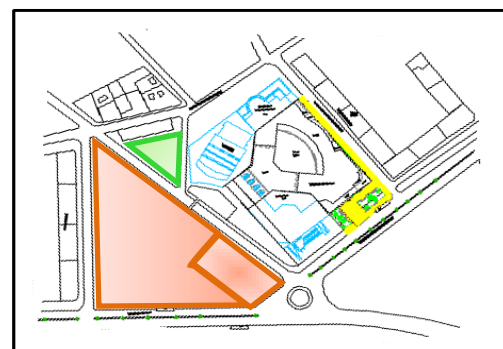


Figure 3.51 : prolonger l'axe structurant

Nous avons ré ouvert la voie préexistante (la rue) cet axe permet de diviser le terrain en deux parties.

Figure 3.52 : schéma tracé le terrain



3.6.5.2.2 Géométrisations du terrain :

Nous avons intervenu sur la partie basse du Terrain.

Notre projet se base sur une simple et pure géométrie héritée des tracés de terrain nous avons suivi l'alignement par rapport à l'espace public et reconstitué l'emplacement de la place Bab Dzaier.

3.6.5.2.3 Schéma De Structure

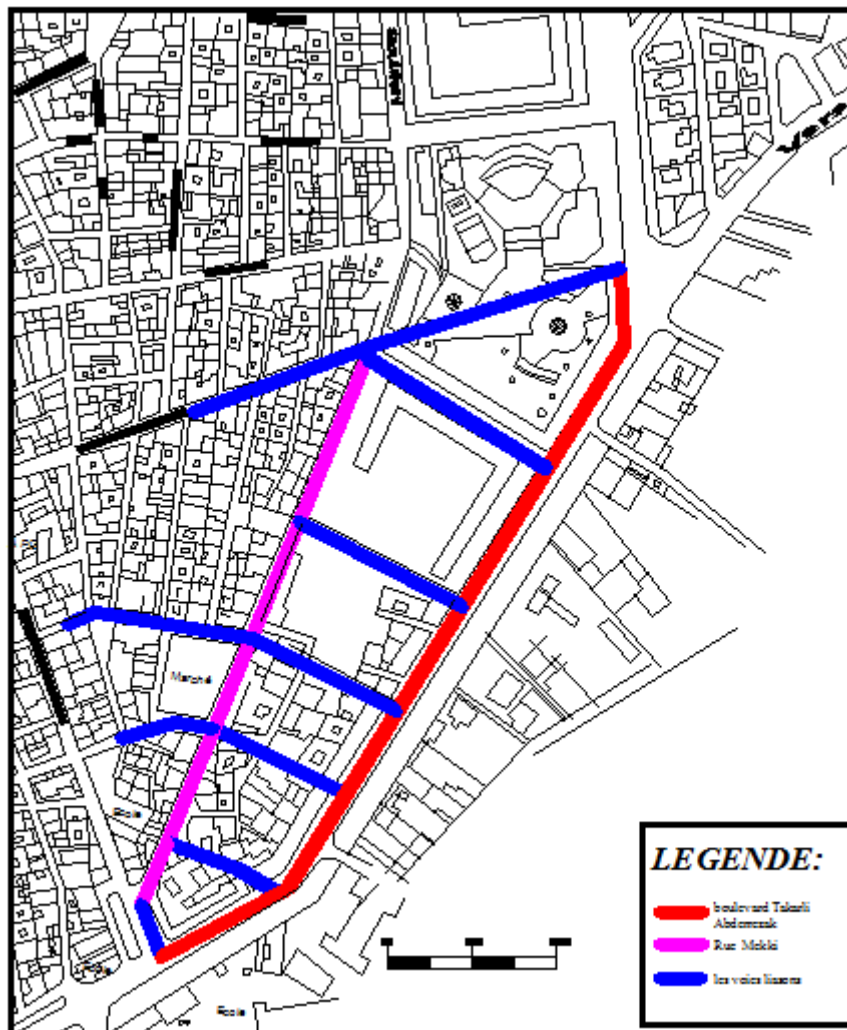


Figure 3.53 : Les axes structurant.

Prolonger les axes secondaires (les voies liaisons) pour relier boulevard takarli abderrezak el rue mekki.

Crée une voie secondaire pour séparer city militaire et l'école par rapport aux autres îlots.

3.6.5.3 Plan découpage des ilots :

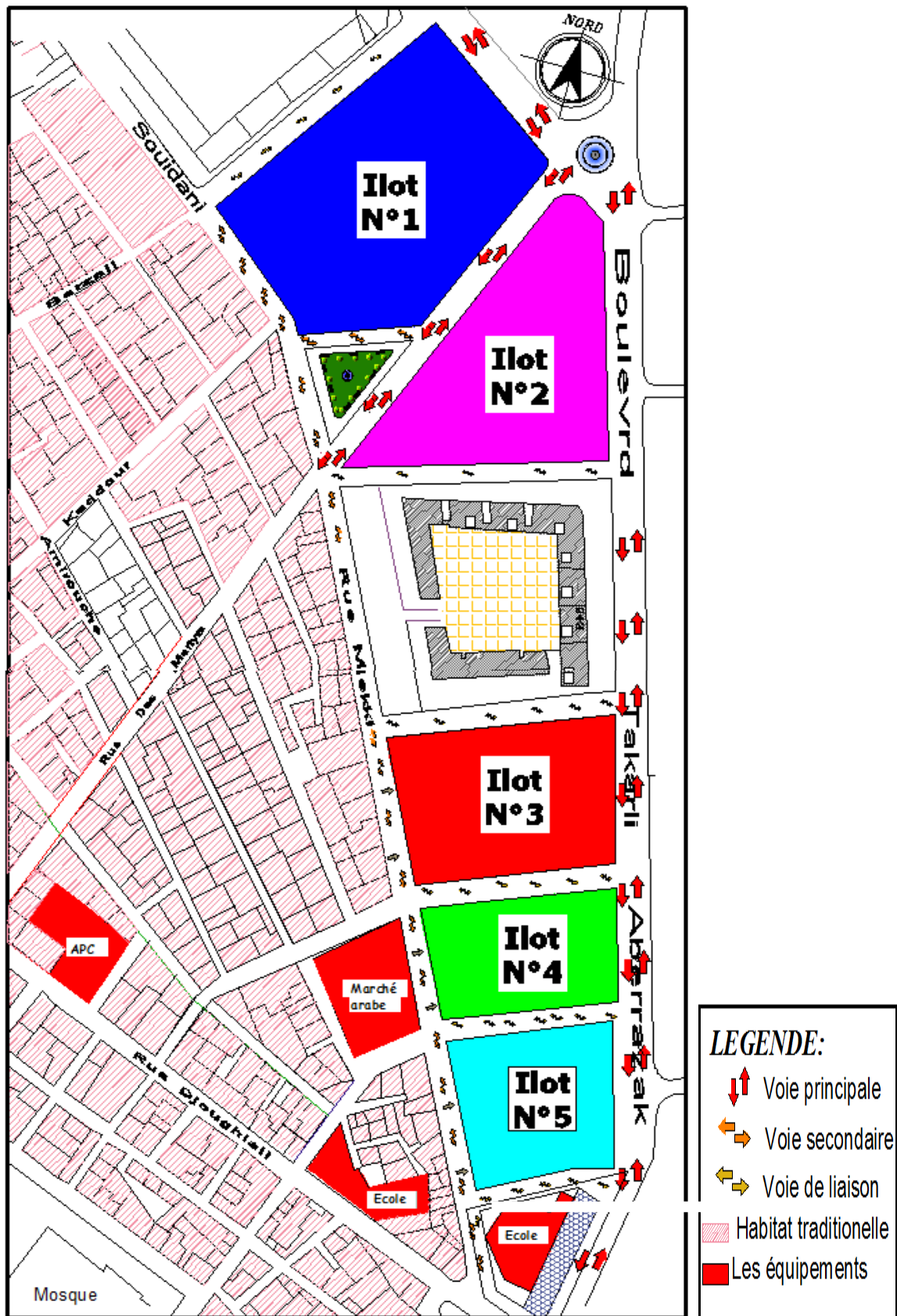


Figure 3.54 : découpage des ilots.

3.6.5.4 Plan d'aménagement :

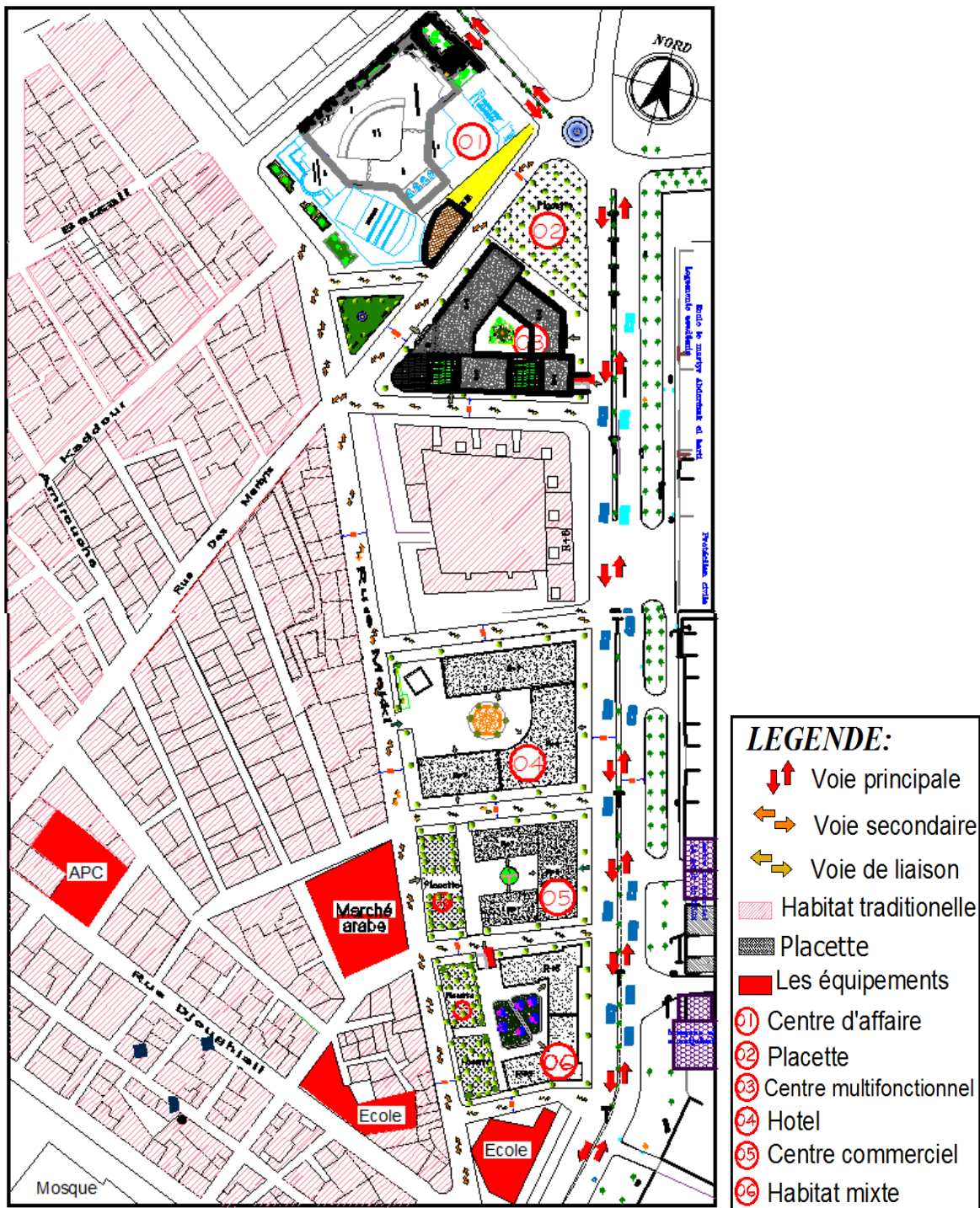


Figure 3.55 : Plans d'aménagement.

3.6.6 Les fiches techniques des projets :

Projet 02: Centre Multifonctionnel.

Site: BLIDA (POS 01 _ îlot 02)

Présentation générale :

Surface du terrain	2885.15m ²
Nombre de bureau	105
Nombre de boutique	34
Nombre d'atelier	11
Nombre de salle cour	07
Nombre de salle exposition	03

Tableau 3.3 : présentation générale de projet n 1

Projet 01: Habitat Mixte.

Site: BLIDA (POS 01 _ îlot 05)

Présentation générale :

Surface du terrain	1120.58m ²
Nombre de logement	24
Type de logement	F2 (8) - F4 (16)
Nombre de bureaux	22
Nombre de boutique	14
Locaux stockage	14
Nombre de place de parking	32

Tableau 3.3 : présentation générale de projet n 2

CONCLUSION GENERALE

L'exploitation de ces deux documents « Lecture de Florence » et les deux mémoires de magister nous a permis de constater qu'avant d'intervenir dans une ville, il faudrait tout d'abord procéder à une analyse serrée pour pouvoir assurer les activités essentielles telles que :

Habiter, Travailler, Se distraire, Se déplacer.

Et tout cela dans une harmonie relativement acceptable afin de réaliser une structure viaire fonctionnelle tout en tenant compte de la morphologie du site et de ses potentialités paysagères (naturelles) et paysagistes (tout type de création de l'être humain pour la mise à l'aise d'autres humains vivant dans cette cité) en gardant en vue la vocation initiale de la ville.

En d'autres termes, les habitants ne doivent en aucun cas se sentir étrangers à leur propre milieu dont les repères et les vocations sont les leurs.

L'erreur serait plus grave d'insister à essayer d'adapter l'homme à un milieu autre que le sien (Tel est le cas de certaines villes malheureusement).

Il serait plus « intelligent » et plus « idoine » et plus correct d'adapter le nouveau milieu à l'homme et non l'inverse pour lui permettre d'y vivre à l'aise et éviter ainsi « la mal vie » source de fléaux divers dont la délinquance juvénile est un facteur prédominant et dangereux pour toute la société.

L'analyse de la ville équivaut donc à un diagnostic qui permet de faire apparaître les différents problèmes (soit par usure ou perte de vocation d'une partie de la ville, soit par dépassement de la capacité de certaines activités) et ainsi apporter le remède juste et approprié afin d'en améliorer le fonctionnement.

Ce n'est que dans ces conditions que nous pouvons assurer la subsistance de la cité dans un cadre agréable et sain.

Pour cela, notre objectif à travers l'étude que nous proposons, c'est de maintenir le cap sur le point essentiel qui consiste en la « mise à l'aise du citoyen de la cité » dans sa cité par le maintien, le renforcement et l'amélioration des repères existants tout en apportant une « touche » dans le cas de besoin.

REFERENCES

- [1] « Lecture de Florence » Gianfranco Caniggia.
- [2] mémoire de magister « Renouveau urbain d'un centre ancien en déclin – cas du centre-ville de Jijel ».
- [3] mémoire de magister «consolidation et revitalisation des centres historiques : le cas du centre historique de port-au-prince ».
- [4] «Blida Centre-Ville Restructuration», Dossier d'Orientation, Mai 1983.
- [5] C. Trumelet, « Blida Récits selon la Légende, la Tradition et l'Histoire», Alger,Adolphe Jourdan,Librairie-Editeur, 1887.
- [6] C.Rahmani, «La Croissance Urbaine en Algérie », 1982.
- [7] G.Duval, «Restauration et Réutilisation des Monuments Anciens, Techniques Contemporaines»Margada.
- [8]J,Deluz-Labruyère, «Urbanisation en Algérie :Blida,Processus et Formes »,Maison de l'Orient,Office des Publications Universitaires.
- [9] « Ville et Société au Maghreb,étude sur l'urbanisation »,Paris, CNRS ,1974.
- [10] «Déclaration d'Amsterdam», Adoptée par 25 pays européens en 1975.
- [11] N.Benguergoura, «Classification Typologique du Batiresésidentiel Traditionnel, Hypothèses de définition d'un instrument de contrôle architectural», Mémoire de magister, JUIN 2001.
- [12] H.Beddek, F.Brahimi et K.Bouchakour, «Intervention dans un tissu ancien 'd'El Djoun'», Mémoire de fin d'études, 2001.
- [13] O.S.Abouhala et R.S.Hachelaf. «Réanimation du quartier' El-Djoun'(Blida) », Mémoire de fin d'études 1993.